
En Amérique, dans cette atmosphère
saxonisée et saxonisante, nous le savons
maintenant: nous sommes restés catho-
liques parce que nous sommes restés
français. Après Dieu voilà d'où nous est
venu le salut.
Abbé GROULX

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 20 AVRIL 1949

No 23

OBSERVATOIRE

Ils ont peur de la lumière

Le représentant de la Russie s'est
opposé faticamment à ce que le
cardinal Mindszenty et des
pasteurs protestants, condamnés pour
espionnage, trahison, crimes contre
la sécurité de l'Etat, soit étudiés aux
Nations unies.
Il n'y a pas lieu de nous en éton-
ner.
La Russie ne veut pas que le monde
sache ce qu'elle se cache derrière le rideau
fer. Cette peur de la lumière nous
dit aussi long que tous les rensei-
gnements que nous parvenons, mal-
gré l'extrême sévérité de la censure
soviétique, des pays occupés par les
communistes.

Le délégué russe a accusé les Etats-
unis et les autres puissances occi-
dentales, membres des Nations unies,
d'intervenir dans la politique intérieure
de la Hongrie et de la Bulgarie.
Pour ceux qui savent qu'elle diète elle-
même à ces pays leur ligne de con-
duite, qu'elle entretient partout des
équipes colonnes, l'accusation
prend un caractère d'effronterie à pei-
né imaginable. Elle est typiquement
communiste.

Un avertissement

En Italie, le ministre de l'Intérieur
déclare que si les communistes ten-
tent de renverser le gouvernement par
force, celui-ci se défendra sans hé-
sitation.
Le chef du gouvernement, M. De
Gasperi, a commenté la déclaration de
son ministre. Il a dit que les partisans
de la révolution se heurteraient non seu-
lement à une résistance passive, mais
à une défense active dont ils subiront
toutes les conséquences. La république
n'a ajouté, dit-elle forte; elle doit
en mesure de défendre la liberté
et, tous, s'opposer vigoureusement
à toute tentative de remplacer les libres
institutions par un parti totalitaire.

Cet avertissement pourrait être
compris d'autres pays, même au Cana-
da, où trop de gens croient encore que
la couleur rouge doit jouer de toutes les
cordes.
S. P.



Il vient la saison nouvelle,
celle des dames et des demoiselles,
celle de nos toilettes de printemps.

Il faut bien se souvenir que
l'automne le veut ainsi,
puisque l'été au paradis,
parait plus aimable
en vêtue de feuilles d'érable.
Il veut la nature:
les bêtes, les plantes, les créatures,
de la terre, toutes se mettent
à leur toilette de printemps.
Il veut la nature:
les animaux changent leur fourrure;
les arbres se couvrent de verdure;
les femmes avec bonheur
prennent toutes sortes de couleurs.
Il veut de jolis chapeaux
couverts de grandes plumes;
les robes portent d'un air valant
des robes de pots de fleurs.

Il veut la nature:
les fleurs, les plantes, les créatures,
de la terre, toutes se mettent
à leur toilette de printemps.
Il veut la nature:
les animaux changent leur fourrure;
les arbres se couvrent de verdure;
les femmes avec bonheur
prennent toutes sortes de couleurs.
Il veut de jolis chapeaux
couverts de grandes plumes;
les robes portent d'un air valant
des robes de pots de fleurs.

Les travaux de construction du transmetteur vont de l'avant

On demande un technicien

Les travaux de construction du poste de radio CHFA font des
progrès constants. Les bases des trois antennes sont maintenant
prêtes; le ciment a été coulé; la compagnie Ajax commencera sous
peu l'érection des charpentes d'acier. On a aussi préparé la fonda-
tion de la bâtisse du transmetteur et on y coulera le ciment bien-
tôt. Ces travaux sont sous la surveillance de M. Augustin Morin,
d'Edmonton.
On nous prie d'annoncer que le poste de radio aura avant long-
temps besoin d'un technicien. Si quelques-uns de nos compatriotes,
ayant les qualifications voulues, désirent la position, ils sont priés
de présenter leur demande immédiatement.
Nous rappelons que l'assemblée générale de la radio aura lieu
à Edmonton le 4 mai prochain. Nous donnerons le programme de la
soirée de la journée la semaine prochaine. On voudra bien choisir
les délégués le plus tôt possible.

La politique fédérale

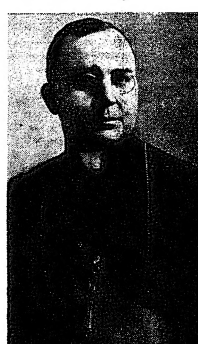
M. L. St-Laurent expose les grands points de sa politique

Depuis une quinzaine de jours, l'at-
tention du peuple canadien n'est plus
attirée vers la capitale fédérale. La
Chambre des Communes est devenue
prolixe, les ministres et les députés
profitant des vacances de Pâques pour
réviser le budget, sonder l'opinion de
leurs électeurs et préparer avec leurs
organismes politiques la prochaine
campagne électorale.
Personne ne peut dire au juste
quand aura lieu l'appel au peuple,
mais tous sont certains que ce sera
d'ici quelques mois. C'est d'ailleurs ce
qui est le premier message à déclarer à
Regina en réponse à une question des
journalistes. «Les élections, a-t-il
ajouté, ne peuvent avoir lieu avant le
15 juin et il y aurait des inconve-
nients pour une foule d'électeurs à
tenir ces élections à la fin de juillet,
en août ou au commencement de
septembre.» Il faut conclure de ces
paroles que le peuple ira aux urnes
soit au commencement de juillet, soit
au mois d'octobre, avant ou après les
travaux de la récolte.
Il a aussi déclaré, à cette occasion,
qu'il n'avait été pour rien dans le
choix du 15 juin comme date des élec-
tions en Colombie.
Pendant que le chef conservateur
est en tournée dans les Maritimes, M.
St-Laurent visite les provinces de
l'Ouest. Il faut bien admettre que
c'est celui-ci qui attire le plus l'atten-
tion du pays. Partout où il est passé
et a adressé la parole, Edmonton,
Vancouver, Calgary, Regina, Saska-
toon, il a reçu un accueil chaleureux
et produit une impression favorable.
Les auditeurs les plus divers aux-
quels il a parlé, l'ont écouté avec la
plus grande attention; la presse lo-
cale de toute nuance politique lui a
fait une excellente réclame; les dé-
pêches ont fait connaître à tout le
pays la substance de ses discours.
Tout cela a jeté dans l'ombre le vo-
yage de M. Drew et fait croire aux
libéraux que le vent soufflé de leur
côté.

Dans les discours qu'il a prononcés
en tant que chef d'un parti, M. Saint-
Laurent a affirmé que le parti libé-
ral est aujourd'hui en état de repro-
cher une majorité absolue aux pro-
chaines élections. Aucun autre parti
dans les circonstances actuelles ne
peut entretenir une semblable espé-
rance. A Regina, M. Saint-Laurent a
déclaré que la majorité des comités de
la province de Québec sont libéraux
et qu'il ne faut pas se laisser tromper
par la victoire conservatrice dans Ni-

Noms des gagnants

Trirage hebdomadaire en fa-
veur des abonnés dont l'abon-
nement est en règle.
Gagnants de cette semaine:
Albert Tailleux,
McLennan, Alta.
John Durocher,
Sainte-Lina, Alta.
Joseph Nolette,
Groulxville, Alta.
Maurice Guvin,
Québec, P.Q.
Chacun de ces gagnants recevra un
Album de la Bonne Chanson com-
prenant trente chansons.



son Excellence Mgr Henri Routhier,
O.M.I., prêchera une heure d'adoration
sacramentale au cours du congrès national
des Prêtres-Adorateurs. Cette
heure d'adoration aura lieu mardi soir,
21 juin, à 8 h. p.m., dans l'église Saint-
Sacrament, de Québec.

Le cardinal Spellman au sénat américain

Washington. — La séance histori-
que du Sénat américain au cours de
laquelle a été présenté le message du
président Truman, demandant à la
haute Assemblée de ratifier le pacte
de l'Atlantique, a été ouverte par la
lecture d'une prière par S. Exc. le
cardinal Francis Spellman, archevê-
que de New-York.
C'est la première fois dans l'histo-
ire qu'un évêque catholique prononce
une invocation au Sénat américain,
quoique des dignitaires de rang moins
élevé de l'Eglise catholique aient à
plusieurs reprises récité la prière tra-
ditionnelle.

On croit avoir découvert les restes de Jacques Cartier à Saint-Malo

Saint-Malo. — Afin de vérifier la soli-
dité des piliers qui supportaient le clo-
cher de la cathédrale de Saint-Malo,
on a entrepris des fouilles qui ont mis
à jour des sépultures. L'une d'elles con-
tenait un squelette enroulé dans un
lit de chaux et l'on croit qu'il s'agit de
celui de Jacques Cartier, mort en 1557,
au cours d'une épidémie de peste.
Cette découverte est due, en grande
partie, à M. Gustave Lanctôt, ancien
conservateur des archives nationales à
Ottawa et le dernier biographe du grand
explorateur. Il a expliqué comment ses
recherches historiques l'avaient conduit
sur les traces de Jacques Cartier.
«Les documents réunis à Ottawa
m'ont permis d'établir que Jacques
Cartier, étant devenu célèbre dans sa
cité natale à cause de ses voyages fut
enterré dans la cathédrale grâce à un
permis officiel délivré par le Chapitre.
Il existait cependant une autre tradi-
tion voulant qu'il eût été enterré à la
chapelle de Saint-Malo-des-Sablons
proche de son manoir de Lamoignon.
«Devant cette contradiction de la tradi-
tion historique j'ai obtenu du Canada
une mission de poursuivre sur place des
recherches en vue de retrouver les restes
de celui qui donna à la France le plus
vaste pays de l'Amérique. Après des
recherches complémentaires aux archi-
ves de Saint-Malo et à la bibliothèque
nationale j'ai pu établir que la tradition
voulait que Jacques Cartier fut inhumé
aux pieds d'un autel, dans l'île Saint-
Julien de la cathédrale.
«Quant à la tradition selon laquelle
Cartier aurait été enterré dans la cha-
pelle de Saint-Michel, poursuit le major
Lanctôt, je n'ai pu en trouver aucune
trace documentaire écrite, malgré une

Plusieurs sénateurs seront nommés

Winnipeg. — Le sénateur Crerar,
libéral, a prêté la nomination d'en-
viron 15 sénateurs dans un avenir pro-
chaine. Il a affirmé que ce nombre
ne comprend pas les six sénateurs de
Terre-Neuve.

L'étude du folklore est importante

Québec. — «Dans un pays comme le
Canada, où le folklore est si intimen-
tement rattaché à l'étude de l'histoire
muséologique française, dans une série de
causeries données à l'université Laval,
si l'on considère en effet que le fol-
lore est souvent une source d'inspiration
pour les grands muséologues, nous ne
pouvons que souhaiter l'admission du
folklore dans les études musicales de la
jeunesse qui fréquente nos écoles de
musique et nos conservatoires. Il est
reconnu que le folklore a joué un rôle
essentiellement le bagage du jeune musicien,
pour le plus grand profit de la musique
en général.
Jusqu'ici le folklore est demeuré l'a-
panage des savants et des érudits. Il
serait temps d'y intéresser nos jeunes
artistes si l'on veut redonner à l'art
cette jeunesse que seul le génie pou-
voit à sa garde.
Il importe donc de considérer ce ge-
néral d'initiation à la culture du folklore
comme un effort fait en vue de doter
notre jeunesse canadienne d'une cul-
ture musicale aussi profonde que bri-
llante.

Petit commerce

Londres. — On a révélé que la
Grande-Bretagne a entamé des pour-
parlers préliminaires avec la Russie
en vue de conclure un traité de com-
merce pour un an.

Une croisade du Rosaire en famille dans tout l'Ouest

Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald vient d'annoncer qu'on est
à organiser une grande croisade du Rosaire en famille. Y prendront
part: les archidiocèses de St-Boniface, Winnipeg, Edmonton et
Vancouver; les exarchats apostoliques de l'Ouest; les vicariats du
Keewatin, Mackenzie, Hudson Bay, Grouard, Whitehorse, Prince-
Rupert et Alaska.
La croisade s'adressera à un demi million de catholiques pour
leur faire rétablir la prière et le Rosaire en famille.
Cette croisade est patronnée par LL. EE. Nosseigneurs les Ar-
chevêques et Evêques; elle sera dirigée par le R. P. F. Feyton,
C.S.C., assisté du clergé séculier et régulier.
Bien que la croisade n'ait lieu qu'à l'automne, on l'annonce dès
aujourd'hui afin que les fidèles prennent pour le succès de cette grande
entreprise si chère aux Coeurs de Jésus et de Marie.

Un éditorial

Le bilinguisme se répand

Ceux qui veulent se donner la peine d'ouvrir les yeux... ou
mieux les oreilles ne peuvent s'empêcher de constater que le bilin-
guisme se répand de plus en plus en dehors de la province de Québec.
Nous en trouvons de nombreux indices d'un océan à l'autre.
Parlant à Edmonton, N.-B., à l'occasion du sacre de S. E.
Mgr Gagnon, S. E. Mgr Ildibrando Antonutti, délégué apostolique,
a pu féliciter publiquement le curé de la cathédrale, Mgr W. J.
Conway, qu'il a proposé «la limitation de tous les prêtres du Cana-
da». Il a noté chez lui ce soul d'union catholique et de fraternité
chrétienne indispensables au prêtre. «La possession des deux lan-
gues, dit-il, lui est une arme puissante pour la conquête des âmes.»
Dans le monde universitaire, tous connaissent la popularité
des livres de français à Trois-Pistoles, à l'université McGill et à
Laval. Durant les mois d'été, c'est par centaines que nos compatrio-
tes anglo-canadiens envahissent la province de Québec afin de se
familiariser dans l'étude du français.
Les français gagnent aussi en faveur dans le monde politique.
Les trois grandes conventions (libérale, conservatrice et C.C.F.) de
l'an dernier ont respecté scrupuleusement le bilinguisme. Les orga-
nisateurs avaient probablement l'œil sur le scrutin à venir et leur
on sait, par exemple, que M. Drew, chef de l'opposition, se fait
accompagner dans ses tournées par son épouse qui maîtrise très
bien notre langue.
Quand à M. Saint-Laurent, sa présence à la tête du gouverne-
ment a certainement joué une influence considérable dans la pro-
motion du bilinguisme. Depuis l'avènement de M. King comme
premier ministre, le bilinguisme se fait résumé à quelques rares
déclarations, en anglais. Nous savons cependant que les Anglo-Can-
adiens regretteront que le chef d'un pays officiellement bilingue fut
incapable de prononcer un seul mot dans la langue parlée par le tiers
de la population.
Il n'en va pas de même avec M. Saint-Laurent. Sa tournée
récente dans l'est lui aura, en particulier, fourni l'occasion de
proclamer le bilinguisme de façon pratique.
A Winnipeg, il prend plaisir à reconnaître des Canadiens fran-
çais parmi les employés de la gare qui font le service du train
arrêté. Il leur donne la main, leur demande leur nom, leur parle
français et félicite, en passant, Noël Joyal, natif de Saint-Boniface,
d'avoir si bien su conserver sa langue maternelle, tout en étant
né loin de la province de Québec. «Vous voyez, dit-il, qu'on peut
apprendre le français parlant au Canada, lorsqu'on veut s'en don-
ner la peine», dit-il à ce jeune ouvrier, père d'un enfant, qui bénéfi-
cie des allocations familiales.
A Edmonton, on peut regretter qu'il n'y ait pas eu plus de fran-
çais. On ne saurait en blâmer le premier ministre, mais plutôt la
timidité des organisateurs. Toutefois, ajoutons qu'on a sauvegardé
le principe.
Les quelques paroles que M. Saint-Laurent a prononcées en
français à l'université d'Alberta, répondant aux mots de bienvenue
que le président de l'université, M. Robert Newton, avait lui-même
dits en notre langue, ont provoqué des applaudissements au bon
des écoliers, indice certain qu'un bon nombre d'étudiants tout au moins
les avaient comprises.
Mentionnons encore le salut que M. St-Laurent a adressé aux
Franco-Albertains à la réunion du soir, et l'allocation de Mme Bo-
langer souhaitant la bienvenue à l'épouse du premier ministre.
L'un des événements les plus significatifs est sans contredit
le caractère bilingue que la réception de Vancouver a revêtu. En-
son a tenu à lui souhaiter la bienvenue dans les deux langues.
Mérite d'autant plus grand que M. Thomson dit se mettre à l'étude
du français pour la circonstance. Il s'en est tiré du reste à mer-
veille et a surpris tout le monde, à commencer par M. Saint-Laurent
et sa famille. Son exemple est une leçon que certains auraient pu
à méditer. Ajoutons qu'on pouvait voir une décoration fran-
çaise à la Mairie de Vancouver et que c'est en français que M.
St-Laurent fut remercié par M. l'abbé F. Boivin, son ancien disci-
pule de Sherbrooke.
Que le bilinguisme soit respecté à Ottawa, on ne saurait s'at-
tendre à moins. Mais qu'il soit en honneur à Vancouver, voilà certes
un signe révélateur. Les prophètes de malheur qui ont prédit et
souligné le mort du français en dehors du Québec finiront-ils par
se réveiller à la réalité. Envisagez et contre tout, les français à pris
racine en Canada pour y rester. Ce n'est pas un événement ou en secret
chercher à le détruire sapientiellement leurs énergies. Ils feraient bien
de ne pas l'oublier et d'en prendre leur part.
P.-E.B.

Le procès du cardinal Mindszenty et des pasteurs protestants aux Nations unies

New-York. — L'Assemblée générale
des Nations unies a décidé de déba-
térer la fond du procès, en pays commu-
nistes, de S. Em. le cardinal Joseph
Mindszenty, de Hongrie, et de 15 pas-
teurs protestants de Bulgarie. Le vote
a été de 30 contre 7, et 20 abstentions
sur la proposition présentée par l'Aus-
tralie et la Bolivie. Le Canada qui a
déjà exprimé son horreur des actes
antireligieux posés par ces pays, a
naturellement voté en faveur de la
proposition.
Le scrutin a été pris à mains levées
et un porte-parole des Nations unies
a déclaré ne pas avoir pour le mo-
ment quel pays s'était joint aux nations
du bloc soviétique pour s'opposer à
la résolution.
Il est à remarquer aussi que 20 pays
se sont abstenus de participer au vote
qui a clôturé un débat de près de 5
heures à l'Assemblée générale, discus-
sion qui a été interrompue par la Rus-
sie à la fin de la séance. Les Nations
unies ont donc vu leur débat sur le
la question ne pas se inscrire à l'or-
dre du jour de l'O.N.U.
La surprise de la séance fut l'absten-
tion des pays scandinaves.
Parlant au nom du Danemark, de la
Suède, de la Norvège et de la Finlande,
le ministre danois des Affaires exté-
rieures fit remarquer que les traités
de paix hongrois et bulgare prévoyai-
ent le redressement de toute violation
des libertés religieuses et civiles.
Le nom de S. Em. le cardinal Fran-
çois de New-York, a été cité dans
la discussion par le député cana-
dien Jan Drohojowski, qui l'a pris à
partie. On sait que le cardinal Spell-
man fut l'un des premiers à dénoncer
le procès du cardinal Mindszenty.
L'attaque de Drohojowski fut appu-
yée par la Russie, l'Yougoslavie,
l'Ukraine, la Russie blanche et la
Tchécoslovaquie. Le délégué sovié-
tique déclara notamment que le débat
constituait une ingérence dans les
affaires internes de la Hongrie et de
la Bulgarie.
M. Benjamin V. Cohen, délégué des
Etats-Unis, affirma que l'Assemblée
passerait de nouveau en revue le pro-
blème général de l'observance des
droits de l'homme dans les deux pays
concernés. Il déclara que l'Assemblée
devrait être examinée à la lumière de
la charte de l'O.N.U., d'ailleurs les
Nations unies devraient s'efforcer
d'agir conformément à la proposition
scandinave, c'est-à-dire en regard aux
traités de paix.
Une question s'est posée à l'Assemblée
sur quel pays a voté avec le bloc sovié-
tique contre la discussion à l'O.N.U.
du cas Mindszenty?
M. Herbert Ewart, ministre austral-
ien des Affaires étrangères et prési-
dent (suite à la page 8)

apport détaillé des souscriptions en faveur de la radio française

(Voir en page 6)

Confusion politique

La marche sur Ottawa

Avec vingt-cinq députés crédistes, affirmait M. Low, "ça va chauffer" au parlement fédéral. Vingt-cinq seulement? On doute que ce nombre soit suffisant pour emporter d'assaut la colline parlementaire, surtout s'il n'y se trouve parmi eux qu'une seule lumière.

Un programme et un manifeste

Nous devons aux principes évangéliques justice, de charité et de liberté le plus grand respect. Ils ne méritent assurément pas de devenir une simple plate-forme électorale, d'être accrochés à la lune avec les promesses de dividendes.

de dividendos. S. P.

La semaine française en Ontario

"Tu possèdes, jeune cultivateur, une double richesse: tes champs et toi-même. Prends conscience. Et ne te cultive pas toi-même moins bien que tes champs, car c'est en qu'est la terre la plus généreuse, celle ne peut porter les plus beaux fruits."


Faites ça . . .
et vous vivrez

et l'école.

rant de sa double destinée naturelle et surnaturelle. Il doit avoir une pleine connaissance de son origine et de sa fin ultime en ce monde, de ses devoirs et obligations envers lui-même, les hommes, et le monde, connaître Dieu, son nom, sa nature, sa pratique des vertus afin de pouvoir atteindre sa fin ultime tout en contribuant le plus possible

...catholique de la Bible

PRODUITS PETROLIFERES
"LION OIL"

 Consultez-nous pour prix spéciaux sur
ESSENCES, HUILES, et
LUBRIFIANTS
vendus en quantité.

FORNARD ON QUESTIONS.

TOUS PRODUITS GARANTIS

LION OILS LIMITED

Compagnie canadienne-française

Dépôt d'Edmonton: 10609 - 104e avenue, Edmonton

Téléphone: 22574

La science sans la religion

Les moyens qui s'imposent

Vraiment, à un temps où «lune va
de grand air de sécularisme lais-
sion», à un temps où «l'influence néfaste sur notre na-
tion», à un temps où «le marteau rou-
ge du communisme frappe à coups ré-
pétés sur l'endleme de notre civilisa-
tion chrétienne», à un temps où no-
tre chef dominant, «le réformateur mo-
ral» et «un travail en série de réfor-
mations», quel meilleur pas pour réfor-
dre notre gouvernement, que de redon-
ner à Dieu et à la religion la place d'au-
thentique et à leur levain dans les
écoles? Quel plus grand service pou-
rions-nous rendre à notre jeunesse que le
fournir les occasions de devenir capar-
de la distinguer entre la vérité et
l'erreur, le bien et le mal, le droit et
l'injustice; de remplir les coeurs et
l'âme de sentiments élevés et de
de fraternité humaine et de fidélité
à Dieu? Quelle loi plus noble

"Nous vous servons mieux

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER ALBERT

TECNOLOGI E

PROFESSIONNELLES

servons mieux

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16

LOS ANGELES

On organise ici un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec. Ceux qui désirent faire le voyage peuvent retenir leur place d'ici le 1er mai. Le groupe de pèlerins quittera Los Angeles le 3 juillet. Il fera deux notes de fête nationale dans le train ou l'autobus. Le train ou l'autobus, le 1er mai et le 3 juillet, est bien grand. Plusieurs pourraient prendre une décision durant ces deux mois.

A l'approche de Pâques, il y eut une grande parade de "bonnets" du Catholic Women's Club à l'hôtel Beverly Hills. Le spectacle devait être impressionnant. J'imagine qu'il doit être nécessaire de passer certaines des fantasmes des artistes en chapellerie sous l'arrosage du printemps.

Voici qu'on laisse les chiens prendre place dans les autobus municipaux de San-Francisco pour qu'ils soient accompagnés d'une personne responsable et qu'ils paient 10 cents. Il faut croire que ces autobus sont moins remplis que les nôtres. Mais pendant au temps qu'il faut pour faire monter et descendre tous ces petits, moyens et gros touristes et aux mille précautions à prendre pour ne pas dégrader la coupe de leurs pelis et leur perméabilité.

Nous avons en une semaine, la National Wildlife Restoration Week. Il paraît que quelques-uns n'ont pas saisi l'objet précis de cette semaine. Ils ont cru qu'il s'agissait de Hollywood.

Los Angeles est un beau nom: terre des anges, pourrions-nous traduire. Mais vers 1839, on avait pensé à le remplacer par Los Diablos. La vie y était tellement dure et désordonnée! Mais il y a une belle lueur qui ne tire plus du pistolet sur les joueurs de piano dans les salons.

M. et Mme J.-B. Godbout, accompagnés de Mmes Alfred Gaumont et Clavis Ringuette, ont invité leurs visiteurs, MM. et Mmes Royer et Rau, au Bar of Music avant le retour de ceux-ci en Alberta. Le lendemain soir, passeront au même club M. et Mme Omer Lavioie, M. et Mme Armand Cyr. Le "Bar" est de plus en plus populaire chez les Canadiens. Malgré une période de dépression qui se fait sentir dans presque tous les clubs et cafés de Hollywood, le "Bar" garde sa bonne réputation. Parfois des spectacles variés y intéressent les bêtes. Hier soir, on vit un certain individu y déchirer de ses doigts un épais annuaire de téléphone, en deux d'abord, puis en quatre et en huit. Ce qui prouve qu'il y a encore de gens qui ont de la poigne.

Les Canadiens sont à préparer leur pique-nique de la Saint-Jean-Baptiste. Le cercle a tenu une réunion chez M. et Mme Willie Bernadin à Santa Monica et les assistants étaient nom-

BREYNAT

Naissance: A. M. et Mme Ovilla St-Jean (Jeanette Duperron) un petit garçon. Nos félicitations.

Malades: Mme Charles Parent, transportée d'urgence à l'hôpital du Lac La Biche, nous est revenue bien remise. Mme Doris Dandit est aussi sous traitement à l'hôpital. M. Mike Zayane s'est fait couper une pousse dans une scie, quatuorème accident de ce genre depuis un an. Mlle Irène Gérard, fille de Hector, a subi une opération à Edmonton.

Breynat a perdu beaucoup de son activité depuis quelques semaines. Tous les chantiers sont fermés et tous nos hommes sont rentrés dans leur foyer. Le ban sur les routes a arrêté la circulation des nombreux camions de bois de construction. Les hommes de la United Geophysical Co. nous ont laissés il y a une couple de semaines, ce qui a produit un effet de mort après l'activité fébrile qui a régné durant quelques mois. Tous les béliers-mécaniques ont aussi cessé leurs opérations, excepté ceux de la compagnie chargée d'ouvrir le chemin du nord. Ils travaillent maintenant dans la région du Portage Pélican et de la Rivière des Maisons. Un chemin avec la civilisation a permis au télégraphiste de Pélican de venir faire une visite à Breynat. Enfin l'équipe des ponts nous a laissés dernièrement après nous avoir construit 7 ponts neufs. Ils sont maintenant à bâtir un autre pont sur la rivière La Biche, tout près du vieux.

A la suite d'une requête de notre curé adressée au Bureau de température d'Edmonton, la radio nous a apporté tous les jours la température du Lac La Biche, mais nous constatons que Breynat est toujours plusieurs degrés plus froid, malgré la courte distance de 35 milles qui nous en sépare.

Visiteurs: MM. Alfred Bossé et Omer Leblond et Mlle Roland. Les blancs tous de Drumheller visitant leur ancienne paroisse dernièrement. M. Marcel Deveredme, de Iflley, Sask., est venu passer quelques jours avec son ancien curé, le Père Dubuc. M. Léon Duperron, du Lac des Oeufs, venait aussi visiter ses parents, le mois dernier.

Monsieur Lucien Germain est l'heureux acquiescent d'un quart de section d'école. Il a de plus tout une terre pour cette année.

Le prix des Dames fut beaucoup plus facile à décerner. La gagnante n'avait que quelques points de plus que Mme Ernest L'Heureux. Plusieurs autres cependant suivaient de près. Le grand prix des Dames, une magnifique nappe de dentelle de grand prix, fut remise à Mme Joachim Claveau. A ces vainqueurs vont toutes nos félicitations.

Le prix des Dames fut beaucoup plus facile à décerner. La gagnante n'avait que quelques points de plus que Mme Ernest L'Heureux. Plusieurs autres cependant suivaient de près. Le grand prix des Dames, une magnifique nappe de dentelle de grand prix, fut remise à Mme Joachim Claveau. A ces vainqueurs vont toutes nos félicitations.

Le prix des Dames fut beaucoup plus facile à décerner. La gagnante n'avait que quelques points de plus que Mme Ernest L'Heureux. Plusieurs autres cependant suivaient de près. Le grand prix des Dames, une magnifique nappe de dentelle de grand prix, fut remise à Mme Joachim Claveau. A ces vainqueurs vont toutes nos félicitations.

Le prix des Dames fut beaucoup plus facile à décerner. La gagnante n'avait que quelques points de plus que Mme Ernest L'Heureux. Plusieurs autres cependant suivaient de près. Le grand prix des Dames, une magnifique nappe de dentelle de grand prix, fut remise à Mme Joachim Claveau. A ces vainqueurs vont toutes nos félicitations.

Le prix des Dames fut beaucoup plus facile à décerner. La gagnante n'avait que quelques points de plus que Mme Ernest L'Heureux. Plusieurs autres cependant suivaient de près. Le grand prix des Dames, une magnifique nappe de dentelle de grand prix, fut remise à Mme Joachim Claveau. A ces vainqueurs vont toutes nos félicitations.

FEU M. G.-A. GAGNON

Le 12 avril dernier est décédé à Opal, Alta, M. Georges Alexandre Gagnon, à l'âge de 63 ans. Originaire du Lac St-Jean, M. Gagnon demeurait en Alberta depuis 1904. Il laisse dans le deuil deux frères et une sœur: Joseph, de Port McMurray, Eugène, d'Opal, et Mme A.-W. Mahieu, de Gibbon.

Les funérailles eurent lieu, lundi dernier, le 18 avril, en l'église paroissiale de Gibbon. Le R. P. E. Quinn chanta le service funèbre, et l'enterrement se fit dans le cimetière de la paroisse.

La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

MORINVILLE

Les offices de la Semaine Sainte ont été bien suivis; il y eut affluence de communicants et beaucoup de monde au Reposoir toute la journée et la nuit, des groupes importants se sont succédé d'heure en heure. Le vendredi saint, la Passion fut chantée, grâce au concours du R. P. Chagnagne o.m.i., et de M. l'abbé Brière.

Quand la semaine sainte est bien faite et bien suivie, la fête de Pâques présente un caractère de plus grande solennité. L'église se remplit aux quatre coins, l'autel décoré de fleurs naturelles par le soin des Filles de Jésus, présentait un joyeux aspect; la note dominante de grandiose cérémonie fut la messe en parties que la chorale mixte rendit à la perfection. Il y a à cinquante ans que le directeur, M. Louis Turgeon s'occupe de chanter l'église. On devine ce que cela représente de dévouement et de compétence. C'est un bel et rare exemple qui mérite l'admiration de toute la paroisse. Son fils M. Armand Turgeon est le premier soliste de toute circonstance.

La joyeuse saison fut agrémentée par le retour de M. et Mme Emile Montpeller qui ont passé l'hiver à Vancouver après avoir été l'hôte du coin qu'ils occupaient depuis vingt ans. Leur jeune fils, M. Maurice Montpeller, inaugure ces jours-ci le commerce d'épicerie et de lingerie que M. A. Houle a créé dernièrement.

M. Albert Roy a vendu son établissement et sa résidence au nouveau médecin du village, M. le docteur Perreault, autrefois de Coal Valley.

Le jour de Pâques, M. Philias Fromant et son épouse Annette Théberge ont fait baptiser leur second fils Marcel-Léopold-André. Les grands-parents M. et Mme Léopold Fromant ont été parrain et marraine, représentés à la cérémonie par M. et Mme Emery Théberge, autres grands-parents.

SPRIT-RIVER

Les offices de la Semaine Sainte ont été suivis avec piété par les fidèles. Les communications ont été nombreuses. Le Jeudi-Saint, tous étaient fait un devoir d'inscrire leur nom aux différentes heures de garde devant le beau reposoir préparé par nos Belges. Les Grises de la Croix. Ce jour-là, six de nos enfants firent leur première communion: Alice, Charles et Ernest Ghoshooper, Edward Kowback Romanos Makaras et Viola Scott.

M. l'abbé Bureau, doyen de la Faculté de droit canonique de l'Université Laval, Québec, nous arrivait le 16 par le N.A.R. M. l'abbé Bureau travaille depuis quelques mois avec Son Exc. Mgr Baudouin à l'organisation du jeune diocèse de Saint-Paul. Il a profité de son séjour en Alberta pour venir visiter ses cousins de Spirit River, les Labrecque. Il se trouve ici dans un milieu vraiment familial. Le jour de Pâques, il accepta de chanter la grand'messe et de donner le sermon en français. La chorale avait préparé une belle messe en parties et nos enfants de chœur étaient au complet. Plusieurs cousins de M. l'abbé Bureau servaient à l'autel: Laurent, Arthur Labrecque et Roger Dion. Un autre, Ernest Labrecque, est aussi enfant de chœur. Après le Salut du Saint-Sacrement qui suivit immédiatement la messe, plusieurs photographies furent prises devant l'église.

M. l'abbé Bureau a pris le dîner de Pâques chez M. Joseph Dion, le soucher chez M. Alfred Labrecque; M. Joseph Labrecque donna le dîner et M. Eugène Dion le soucher du 18. Le 17 on veilla en famille chez M. Alfred Labrecque.

M. Hilaire Chabot a donné aussi des agapes fraternelles le 17 à sa nombreuse famille et à des amis intimes. Il y avait une véritable trinité canadienne; on vint papa (30 ans) était présent avec sa femme qui en compte 76. On ne peut fermer ce courtier sans mentionner la décoration si artistique de l'autel et du chœur de l'église par nos Soeurs sœurs, sœurs de chœur, que compagnes. Le coup d'œil était vraiment beau. Plusieurs l'ont relevé, la parure et jetaient leur parfum dans le temple pour célébrer Jésus ressuscité.

On s'adresse à l'Action Nationale, 3878, rue Saint-Hubert, Montréal-24. Abonnement: \$3.00 par année.

Lisez et faites lire la Survivance.

McLENNAN

Les paroissiens ont vu, ces jours derniers, des heures bien remplies et rendues fructueuses par la prière, en suivant régulièrement et avec piété tous les exercices des jours saints. Son Excellence Monseigneur Routhier officiait aux cérémonies liturgiques de chaque jour, y compris le chemin de la Croix du Vendredi-Saint. Par le fait même, la Semaine Sainte revêtait un cachet de grandeur et de dignité. Il y eut de nombreuses communications et une bonne assistance à tous les offices. La chorale, dirigée par M. Chauvrette, fit honneur à la beauté pascale de la messe pontificale. Font partie du chœur de chant: MM. Narcisse Lamoureux, Emile Lamoureux, un autre M. Lamoureux, frère des précédents, Eugène Dubrille, Grégoire Lamothe, R. Doucet. Les enfants de chœur méritent aussi les félicitations pour leur assistance et leur tenue excellente.

Le R. Père Woods, d'Albany, New-York, s'est arrêté visiter les élèves de l'école Guy. Introduit par le R. P. Lessard, o.m.i. ce prêtre fit connaître les motifs de son voyage de propagande religieuse: "Le chapelain en famille". Il nous reviendra au mois d'août pour consolider les bases d'une loable entreprise, "La Croisade du Rosaire" dans nos régions.

Mme Fox d'Edmonton est en visite chez ses parents, M. et Mme Gédéon Guindon.

Les vacances de Pâques nous ramènent les étudiants et étudiantes des diverses institutions enseignantes: Mlle Renée, Marguerite et Eveline Piché, du couvent de l'Assomption, Edmonton, M. J. Houle et sa sœur Mlle A. Houle, d'une école de Grande Prairie.

M. Georges Gagné arrive du Fort Vermilion où il a passé l'hiver à la Mission, employé à la construction.

Grave erreur
—J'ai qu'une horloge dont je voudrais me faire l'importer quel prix. Je n'achète pas de marchandises volées.
—Vous faites erreur; je viens de me marier.

M. Albert Roy a vendu son établissement et sa résidence au nouveau médecin du village, M. le docteur Perreault, autrefois de Coal Valley.

Le jour de Pâques, M. Philias Fromant et son épouse Annette Théberge ont fait baptiser leur second fils Marcel-Léopold-André. Les grands-parents M. et Mme Léopold Fromant ont été parrain et marraine, représentés à la cérémonie par M. et Mme Emery Théberge, autres grands-parents.

SPRIT-RIVER

Les offices de la Semaine Sainte ont été suivis avec piété par les fidèles. Les communications ont été nombreuses. Le Jeudi-Saint, tous étaient fait un devoir d'inscrire leur nom aux différentes heures de garde devant le beau reposoir préparé par nos Belges. Les Grises de la Croix. Ce jour-là, six de nos enfants firent leur première communion: Alice, Charles et Ernest Ghoshooper, Edward Kowback Romanos Makaras et Viola Scott.

M. l'abbé Bureau, doyen de la Faculté de droit canonique de l'Université Laval, Québec, nous arrivait le 16 par le N.A.R. M. l'abbé Bureau travaille depuis quelques mois avec Son Exc. Mgr Baudouin à l'organisation du jeune diocèse de Saint-Paul. Il a profité de son séjour en Alberta pour venir visiter ses cousins de Spirit River, les Labrecque. Il se trouve ici dans un milieu vraiment familial. Le jour de Pâques, il accepta de chanter la grand'messe et de donner le sermon en français. La chorale avait préparé une belle messe en parties et nos enfants de chœur étaient au complet. Plusieurs cousins de M. l'abbé Bureau servaient à l'autel: Laurent, Arthur Labrecque et Roger Dion. Un autre, Ernest Labrecque, est aussi enfant de chœur. Après le Salut du Saint-Sacrement qui suivit immédiatement la messe, plusieurs photographies furent prises devant l'église.

M. l'abbé Bureau a pris le dîner de Pâques chez M. Joseph Dion, le soucher chez M. Alfred Labrecque; M. Joseph Labrecque donna le dîner et M. Eugène Dion le soucher du 18. Le 17 on veilla en famille chez M. Alfred Labrecque.

M. Hilaire Chabot a donné aussi des agapes fraternelles le 17 à sa nombreuse famille et à des amis intimes. Il y avait une véritable trinité canadienne; on vint papa (30 ans) était présent avec sa femme qui en compte 76. On ne peut fermer ce courtier sans mentionner la décoration si artistique de l'autel et du chœur de l'église par nos Soeurs sœurs, sœurs de chœur, que compagnes. Le coup d'œil était vraiment beau. Plusieurs l'ont relevé, la parure et jetaient leur parfum dans le temple pour célébrer Jésus ressuscité.

On s'adresse à l'Action Nationale, 3878, rue Saint-Hubert, Montréal-24. Abonnement: \$3.00 par année.

Lisez et faites lire la Survivance.

Loi uniforme sur la margarine

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, Thomas L. Kennedy, a déclaré qu'une réunion de représentants provinciaux aurait peut-être lieu au printemps, à Toronto, en vue d'assurer dans tout le pays l'uniformité de la loi sur la margarine. On n'a pas encore précisé le programme de la réunion et le premier ministre n'a pu fournir que quelques détails. Nous espérons, a-t-il dit, que toutes les provinces seront représentées.

TANGENTE

Le jour de Pâques 1949, fut baptisé par le R. Père Pinard, o.m.i. Joseph Edmond Roger, né le 7 avril, enfant de M. et Mme Joseph Verreault (Jeanne Rochette). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Raoul Duran, chers grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

Mlle Céline Dumont, en service dans un restaurant de High Prairie, est revenue dans sa famille à Tangente pour les vacances de Pâques.

Mlle Lucille Verreault est partie le lundi de Pâques, elle aidera aux religieuses de l'hôpital de Spirit River.

Le lundi de Pâques, une trentaine d'hommes au service des compagnies d'huile s'installèrent pour quatre mois chez nous. Il y feront des recherches géologiques eu vue de savoir s'il y a de l'huile dans la région.

Pour la durée de l'entreprise ils logent et pensionnent à l'hôtel du village, propriété de M. et Mme Alfred Boivin.

L'avare convaincu
Un avare ayant entendu un très beau discours sur la charité se mit à réfléchir profondément.
—Quelle éloquence, qu'elle conviction! dit un ami. Ce sermon prouve la nécessité de faire l'aumône d'une façon irrésistible...
—Tellement irrésistible que j'ai presque envie de mendier.

—Dès qu'une jeune fille a des secrets pour sa mère, l'enfant n'a plus d'innocence et la mère plus de joie.

Loi uniforme sur la margarine

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, Thomas L. Kennedy, a déclaré qu'une réunion de représentants provinciaux aurait peut-être lieu au printemps, à Toronto, en vue d'assurer dans tout le pays l'uniformité de la loi sur la margarine. On n'a pas encore précisé le programme de la réunion et le premier ministre n'a pu fournir que quelques détails. Nous espérons, a-t-il dit, que toutes les provinces seront représentées.

TANGENTE

Le jour de Pâques 1949, fut baptisé par le R. Père Pinard, o.m.i. Joseph Edmond Roger, né le 7 avril, enfant de M. et Mme Joseph Verreault (Jeanne Rochette). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Raoul Duran, chers grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

Mlle Céline Dumont, en service dans un restaurant de High Prairie, est revenue dans sa famille à Tangente pour les vacances de Pâques.

Mlle Lucille Verreault est partie le lundi de Pâques, elle aidera aux religieuses de l'hôpital de Spirit River.

Le lundi de Pâques, une trentaine d'hommes au service des compagnies d'huile s'installèrent pour quatre mois chez nous. Il y feront des recherches géologiques eu vue de savoir s'il y a de l'huile dans la région.

Pour la durée de l'entreprise ils logent et pensionnent à l'hôtel du village, propriété de M. et Mme Alfred Boivin.

L'avare convaincu
Un avare ayant entendu un très beau discours sur la charité se mit à réfléchir profondément.
—Quelle éloquence, qu'elle conviction! dit un ami. Ce sermon prouve la nécessité de faire l'aumône d'une façon irrésistible...
—Tellement irrésistible que j'ai presque envie de mendier.

—Dès qu'une jeune fille a des secrets pour sa mère, l'enfant n'a plus d'innocence et la mère plus de joie.

DONNELLY

A l'occasion de Pâques, quelques visiteurs ont fait un séjour chez nous: MM. Victor Rignier de Saskatchewan, Gilles Lussier, d'Edmonton, Mlle Gabrielle Côté et Jocelyne Breaux du couvent de l'Assomption d'Edmonton.

Une douzaine de jeunes gens et jeunes filles de Donnelly participèrent à la retraite fermée des jours saints au pensionnat de Falher. Ils revinrent enchantés de ces quelques heures de recueillement sous la direction des RR. PP. Fournier, d'Edmonton, et Larochelle, de Falher.

Pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mlle Thérèse Johnson qui vient d'atteindre ses vingt ans un groupe nombreux de jeunes se donna rendez-vous, à Pâques, chez la famille Johnson. Il semble que tous ont goûté cette joyeuse réunion. Nos meilleurs vœux à Mlle Thérèse.

M. Patrice Brunet et sa famille de Jean-Côté, rendirent visite à la famille Roland Brunet le jour de Pâques. Le comité des directeurs de notre magasin coopératif s'est remis à l'étude des principes de la coopération afin de pousser toujours plus loin ses connaissances du système coopératif et d'entendre si possible ses activités.

Dans les écoles américaines

A la fin de chaque année scolaire, les jeunes élèves renouvelent le serment que voici:

"Je ne détruirai aucun arbre, aucun massif de fleurs. Je promets de ne pas cracher sur le parquet d'un tramway, dans les salles de l'école ou dans tout autre bâtiment public, ni sur les trottoirs. Je m'engage à n'endommager aucun grillage ou aucun édifice. Je ne jeterai jamais de papier ou des débris dans les lieux publics. J'emploierai toujours un langage courtois. Je protégerai les oiseaux. Je protégerai la propriété des autres au même titre que je désirerais qu'on protégeât la mienne. Je promets d'être un citoyen sincère et loyal."

C'est pas seulement en donnant le jour à leur enfants, c'est surtout en les élevant, que les mères deviennent véritablement mères.

Prêtres adorateurs

Programme du congrès national

Du 20 à 4 juin prochain aura lieu à Québec, un congrès national des prêtres adorateurs de langue française. En voici le programme:

LUNDI, 20 juin:

Cérémonie d'OUVERTURE. Le rôle des prêtres adorateurs.

MARDI, 21 juin:

Avant-midi à l'Université: Rapport sur l'état de l'Association. Le culte divin, devoir fondamental de l'homme.

Le Sacrament du Christ et son prolongement dans l'église.

Après-midi à l'Université: Directive sur le culte et la Sainte Réserve.

Les Associations Eucharistiques paroissiales.

La formation des enfants de cœur.

Soir: Heure d'adoration à l'église Saint-Sacrement.

MERCREDI, 22 juin:

Avant-midi à l'Université: Le rôle des Directeurs diocésains.

Le culte intérieur.

Adoration Eucharistique.

Après-midi à l'Université: FORUM SUR LA FORMATION DES FIDÈLES À LA VIE EUCHARISTIQUE.

Sujet: Comment prêcher l'Eucharistie aux fidèles.

Participations des fidèles à la Messe. Directives pontificales sur la Communion et la piété Eucharistique.

Soir: Heure d'adoration à l'église Saint-Sacrement.

JEUDI, 23 juin:

L'organisation des Quarante-heures. Le prêtre et le recrutement sacerdotal.

Directives sur le développement de l'Association.

VOEUX DU CONGRÈS.

Le soir au stade avec le peuple: Veillée réparatrice en l'honneur du Sacré-Cœur.

MINUIT (24 juin): MESSE PONTIFICALE. — Court sermon.

La famille, Jardin des Vocations Sacerdotales.

Du parlement de Westminster à l'Assemblée législative du Québec

Les gouvernements se font déléguer de plus en plus de pouvoirs par le Parlement. A leur tour, ils remettent une partie de ces pouvoirs à des régies ou à des offices. Mais, à ce jeu, que risque de devenir le parlementarisme? C'est le problème, très grave pour l'avenir des démocraties, que scrutent M. Antonio Perreault, ancien bâtonnier de la province de Québec, dans la dernière livraison de "L'ACTION NATIONALE" (mars-avril). M. Perreault étudie la question comme elle se pose aux parlements de Londres, Ottawa et Québec.

Dans le même numéro de la revue, on peut lire "Pour l'150e de l'Act" une critique de M. Arthur Laurendeau sur l'oeuvre de Gratien Gélinas et les motifs de son extraordinaire succès. M. Victor Barbeau montre le rôle que le coopératisme pourrait et devrait jouer en matière de sécurité sociale. M. André Lecocq, secrétaire du Rétable, plaide pour "la beauté des églises".

On trouve en outre dans cette livraison des notes de M. André Laroche sur l'essai de M. Jean Deschamps sur la politique du logement à Québec et de M. Pierre Vigeant sur la politique fédérale, etc., etc.

On s'adresse à l'Action Nationale, 3878, rue Saint-Hubert, Montréal-24. Abonnement: \$3.00 par année.

Lisez et faites lire la Survivance.



"J'ai plus confiance en elle qu'en moi-même"

À LA BANQUE, mon argent est à sa place. Je dépose régulièrement une partie de mon salaire à mon compte d'épargne; autrement, l'argent me fondrait dans les mains. Je crois que j'ai plus confiance dans la banque qu'en moi-même! Je pense que cette habitude a beaucoup contribué à arrondir mes économies.

Une autre raison qui me fait apprécier mon compte en banque, c'est que je sais toujours où j'en suis. Tout ce que j'ai à faire, c'est de jeter un coup d'œil sur mon livret. Ils sont bien meilleurs comptables que moi.

Ce qui est encore mieux, c'est que mon livret, c'est mon affaire. Je puis compter sur la discrétion des gens de la banque qui n'en soufflent mot à personne. Et ça me va comme ça!



Avant d'aller à un bureau du gouvernement, ou lieu de traiter avec votre banque, ce serait bien différent, — mais le monopole d'État vous y contraindrait.

ANNONCE COMMANDITÉE

PAR VOTRE BANQUE

Pâques d'homme?

Par Pierre L'Ermite

Il avait hésité toute cette quinzaine, attiré... repoussé... comme ces épaves ballottées par le flot, qui approchent de la rive et n'abordent jamais.

Il venait à un bout de sermon, à tout hasard... se tenait sous l'orgue, ou dans un bas-côté, pour rester libre.

Il écoutait? regardait?

Si le prédicateur l'intéressait, il se levait à profiter d'une chaise. Si le sermon était trop abstrait, il s'en allait docilement, sur la pointe des pieds... presque content.

— Ce n'est pas pour moi.

Et il respirait sur le trottoir.

La quinzaine pascal s'était écoulée ainsi.

Il était une balle, que des puissances mystérieuses et contraires semblaient se relancer à points à peu près égaux.

Le samedi, il était venu à la dernière réunion de retraite.

Or, il n'y avait pas de réunion! On l'avait supprimée à cause des confessions.

En effet, les confessionnaires étaient assésés par des groupes silencieux, mais pressés.

L'homme eut la sensation d'un guet-apens, et que, par surprise, Dieu le prenait là, au collet, à l'improviste, pour lui faire valider sa conscience, comme un voleur son porte-monnaie.

La question "confession" se posait aussitôt, avant même qu'il eut le temps de faire demi-tour.

Un prêtre arrivait derrière lui, enfilant son surplis... précisément le prêtre du confessionnal devant lequel il se trouvait.

Il aperçut l'homme, remarqua sa figure inquiète, lui dit, en montrant le côté, vide encore, de la boîte:

— Passez tout de suite!

L'autre eut un geste de recul.

— Profitez-en!... insistait le prêtre après, ce sera vingt femmes... tomba à genoux, un peu comme tombe un boueux, se confessa, ou plutôt se laissa confesser.

Quand il sortit, il était en nage.

Mais alors, il allait falloir communier? Car la confession, au fond, c'est pour cela...

Terrible!...

Il décida que non... au moins pas tout de suite, puis, que oui... puis, que non!...

Et comme il avait décidé non, ce fut oui...

Il y alla, comme précédemment, tout hasard, et pourtant à jeun. La nef était pleine d'hommes.

Il vit des députés, des chefs d'usine, des directeurs de banques, des polytechniciens en tenue, des amis qui semblaient être là, à leur affaire, et ne pas du tout s'occuper de leurs voisins... pas même de lui.

Ah, un peu rassuré, il s'installa au fond, à l'extrémité d'une rangée de chaises, pas décidé encore à aller jusqu'au bout.

Mais un autre vicarier passa groupant les hommes autour de la chaire, car on devait dire un mot d'exhortation à l'Evangile.

Allons, messieurs, plus haut!

Par ici!... Tenez, je vois des chaises libres... là-haut...

Une fois encore, l'homme obéit. Il monta, et beaucoup plus haut qu'il ne voulait, et se trouva bloqué dans un lot de messieurs, lesquels, évidemment, se préparaient à communier.

Ah, un phénomène se produisit en lui. De même qu'il avait failli ne pas communier par respect humain, il communia par un autre respect humain... assez bien d'ailleurs.

Et, revenu à sa place, il fut presque content.

Tranquille, désarmé, puis-qu'il n'avait plus ni à vouloir ni à ne pas vouloir. Il mit la tête dans ses mains et pria en pensant que sa bonne vieille femme de mère aurait été bien heureuse de le voir ainsi aujourd'hui. Mais, qui sait? peut-être le voyait-elle tout de même?...

Puis il s'aperçut qu'on chantait au grand orgue. Et cela depuis le commencement de la messe; mais lui n'avait rien entendu jusqu'à lui. Il se pencha vers l'homme qui le retenait en arrière.

Il écouta?... Mais il entendit cet air-là... quelque part.

Tout d'un coup, la haute, une voix d'adolescent s'éleva se détachant comme une flamme sur la basse ardente d'un chœur violon.

Le ciel a visité la terre, Mon bien-aimé repose en moi, Du saint amour, c'est le mystère, O mon âme, aime et tais-toi!...

La tête penchée, il laissa les paroles d'amour planer d'en haut, puis descendre sur lui. Il lui sembla qu'elles le frottaient comme les ailes d'un grand oiseau qui veut revenir dans son nid. Sto ad ostium et pulso...

"Je suis à ta porte, et je frappe..."

Chaque note faisait comme palpitait la défense de son cœur.

Alors l'homme ouvrit.

Il s'abandonna... des larmes coulaient entre ses doigts, et, là-haut, la voix répondit pour lui: Vous savez bien que je vous aime. Moi qui par vous fus tant aimé!... Il était reconquis.

La messe se termina.

Lentement, presque militairement, les hommes sortirent par la grande allée.

Il se laissa entraîner par eux.

Sous le porche une femme à cheveux blancs — une femme du chœur — regardait s'écouler cette foule d'hommes.

Quand il passa près d'elle, il l'entendit qui disait à haute voix à l'une de ses amies, en les montrant... en le montrant, lui, avec une sorte de fierté française:

— Comme c'est beau de voir tous ces hommes simplement, tranquillement, courageusement, remplir ainsi leur grand devoir!

Alors, lui, rougit de confusion:

— Elle pense que je suis un... un homme!...

Mais une voix de résurrection clama en lui:

— Continue!... tu es en train d'en presque devenir un!

PICARDVILLE

Le Rév. Père Duhamel, o.m.i., du collège Saint-Jean, a bien voulu venir présider nos concours au Père Barbeau pour les exercices de la semaine sainte.

Le jour de Pâques au soir les paroissiens étant à peu près tous réunis pour la belle voix "The Song of Bernadette", en profitèrent pour servir un goûter à l'occasion du départ de leur pasteur.

Il fut suivi de quelques mots de remerciements adressés en français par M. Adélaïde Garon et en anglais par le jeune Léon Soltes. Une bourse aussi fut présentée par la paroisse.

Nous nous réjouissons de voir à nos côtés sa chère maman, Mme Barbeau, venue d'Edmonton. Le Père partait aujourd'hui pour être à la tâche des demain à Saint-Paul.

M. Alfred Oulmet a vendu son magasin à M. Lorenzo Provost qui a pris la gestion de la semaine dernière. Nous lui souhaitons bien du succès. Egalement bonne chance à M. Oulmet dans le choix d'une nouvelle position.

Ca c'est du sport

Au grand champion d'un tournoi de boxe:

— Pauvre chéri! Vingt points de sureté et tu es vainqueur! Comment dois-tu te comporter?

— Lui on l'a passé sous la machine à coudre.

PLAMONDON

Le saint jour de Pâques est passé. Quelle belle journée! Une température idéale, les chemins en bon état, notre spacieuse église remplie à capacité. Tout le monde est venu à cette belle messe de Pâques, ainsi qu'à tous les offices de la semaine sainte. Les communions furent nombreuses le Jeudi Saint de même que le jour de Pâques. Nous félicitons le chœur de chœurs qui rendit une messe bien préparée avec beaucoup d'âme. Le soir, à 7 h 30, il y eut à la radio le programme "The Family Rosary Hour". Je ne doute pas que tous ont écouté cette "Triumph Hour", comme on l'appelle. Et nous serons aux écoutes le 8 mai, quand il y aura encore une heure pareille, pour Notre-Dame de Fatima.

A 7 h 30, il y eut le salut du Saint-Sacrement. Nous pensons que tous ont passé un joyeux jour de Pâques, profitant de ce temps pour remercier Notre Seigneur ressuscité de tous ses bienfaits.

Il va sans dire que nous avons un printemps un peu rare. Il fait tellement froid qu'on peut-être un peu sec mais nous savons que Dieu veille. Alors cela dit tout.

Ce matin, à dix heures, eut lieu le mariage de M. Jérôme Johnson, fils de M. et Mme Charles Johnson de cette paroisse à Mlle Anita Bouvier, fille de M. et Mme Armand Bouvier, aussi de cette paroisse.

La nouvelle mariée travaillait au magasin coopératif avant son mariage et elle est maintenant remplacée par Mlle Laurette Gauthier.

Le 7 avril il y eut une soirée (dite shower) en son honneur chez M. Bouvier. La soirée fut agréable et de jolis cadeaux furent présentés. Le dîner et le souper se donnèrent chez les parents, et ce soir une grosse soirée, à la "Community Hall", aura lieu en leur honneur.

BEAUMONT

Les exercices de la Semaine Sainte furent suivis avec beaucoup de piété et d'assistance fut très nombreuse; nous avions pour l'occasion le R. Père St-Arnaud, o.m.i., du collège Saint-Jean d'Edmonton pour aider notre curé. Notre messe de Pâques fut l'une des plus belles; grands mots à notre chœur de chant sous la direction de M. Wilfrid Royer, et de Mme Maurice Goudreau à l'orgue. Parmi nos nombreux visiteurs nous avions remarqué M. et Mme Raymond Massé, MM. Rodrigue Roy, Normand et Ronald Létourneau, de Légal, Lucien L'Heureux, aussi de Légal; M. et Mme Arthur L'Heureux, de Vimy, M. et Mme Robert Malloy, d'Edmonton, et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Ce furent de belles réunions de familles partout dans la paroisse: dîner et souper chez les parents, grands-parents, voisins, amis; ce qui prouve une bonne amitié et l'accord parmi les paroissiens.

M. et Mme Victor Bérubé annoncent la naissance d'une autre fille.

M. Henri Gobeli a dû aller à l'hôpital pour quelques jours pour un repos.

Depuis huit jours les tracteurs ronflent du lever au coucher du soleil; les travaux des champs sont généraux, soit un mois plus tôt que l'an dernier; nous avons un printemps sec, contrairement à celui de l'an passé; d'après ce que l'on entend dire les fermiers sèmeront un peu plus de blé cette année, beaucoup d'orge et d'avoine; quelques-uns sèment du trèfle alsacien, et plusieurs centaines d'acres de luzerne pour le fourrage.

honneur. Les nouveaux époux résident à Plamondon. Nous voulons, par la voix de la Survivance, offrir à M. et Mme Jérôme Johnson nos plus sincères vœux de bonheur.

En visite chez leur père, M. Eugène Bossé, et Mlle Evelyn Bossé.

De passage pour Pâques chez M. et Mme Roland Piquette, leur fils Roméo du collège Saint-Jean.

Chez M. et Mme Albert Gaudette, leur fils Léo, aussi du collège Saint-Jean.

M. Damase Bouvier, étudiant à l'université, est aussi de passage chez ses parents, M. et Mme Armand Bouvier. Il est venu en même temps assister au mariage de sa sœur Anita. Damase étudie la médecine.

C'est avec peine que nous avons accepté la destruction par le feu de la résidence de M. et Mme Urban Plamondon. La cause du feu n'est pas connue, ce fut fait si vite! La jeune femme était à étendre du linge sur la corde, elle avait avec elle ses trois jeunes enfants; quand elle revint, c'était une masse de flammes. Les voisins accoururent; Mme Aristide Germain prit son tracteur et dans peu de temps elle était revenue au village d'où une équipe d'hommes se rendit sur les lieux. Ils ne purent sauver la maison, mais ils sauvèrent les autres bâtiments sur la ferme, qui est à trois milles du village. Il y a une petite assurance, elle aidera un peu, mais elle couvre pas la moitié de la perte. Cependant, tout le monde fait sa petite part pour aider ce jeune couple qui a l'estime de tous. Nous savons qu'ils sont bien courageux et bientôt ils oublieront cette épreuve.

Je vous assure que Plamondon est occupé de ce temps-ci. Il y en a des classes et toutes sortes de choses qui passent. Qu'est-ce que c'est? Ce sont les gens qui sont à la recherche de l'huile pour la General Petroleum Ltd., de Légal et de Calgary. On doit commencer à creuser dans quelques jours sur la ferme de M. Germain Labonté qui se trouve environ à trois milles et demi du village. Cela fait de l'excitement et du va-et-vient à Plamondon. Nous vous tiendrons au courant du progrès.

M. Dewey Plamondon est de retour à son foyer après avoir passé l'hiver en Colombie. Il n'est pas encore trop bien puisqu'il sort de l'hôpital, mais nous espérons que la joie de son retour dans sa famille le remettra complètement.

Nous félicitons M. et Mme Omer Duperon nos sincères félicitations pour la naissance de leur premier enfant, un fils.

Nos félicitations aussi à M. et Mme Narcisse Menard pour la naissance d'une fille, de même qu'à M. et Mme Herby Johnson.

Fatiguée de ne rien faire

La jeune milliardaire était toujours si lasse, si fatiguée qu'elle ne pouvait s'entretenir à rien. Un examen médical complet ne révéla rien d'anormal. Son médecin, qui savait jusqu'à quel point elle se tortillait, lui conseilla de trouver une occupation.

— Oh! docteur, protesta-t-elle indignée, comment pouvez-vous me demander une chose pareille, à moi qui suis si fatiguée?

— Je le sais bien, répondit-il. Mais si vous prenez un emploi, vous seriez fatiguée de faire quelque chose, au lieu d'être fatiguée de ne rien faire.

Le langage des pieds

Les petits pas précipités indiquent un esprit superficiel.

Les petits pas lents sont le signe d'une contenance tranquille, d'une âme simple et bonne.

Les grands pas rapides indiquent l'humeur batailleuse.

Les grands pas lents marquent la volonté réfléchie, le calcul.

Les gens entreprenants, confiants en eux-mêmes, décidés, marchent droit en frappant le sol du talon.

Les gens rusés, traitres, diplomates décrivent des courbes sinueuses.

Les découragés, les mélancoliques traînent les pieds.

Les énergiques tendent le jarret.

Les nonchalants se dandinent, les timides rasent les murs.

LEGAL

Dimanche dernier, le 17 avril, les paroissiens et les parents s'unissaient pour célébrer le décès d' M. et Mme Pierre Belley. Au commencement de la grand-messe, les renouvellements de leurs promesses. A midi, un banquet était servi chez l'ainé, M. Napoléon Belley et un grand nombre de convives y prenaient part. M. Johnny Lafortune, au nom de toute la famille, offrit les vœux et les compliments des termes choisis. Lorna Hnatywny présentait un joli bouquet à la grand-mère et Donald Belley une bourse au grand-père. M. le curé R. Bérubé eut des éloges pour les jubilaires et tous les membres de la famille.

Mardi M. Gérard Leblanc, un ancien de Légal, épousa Mlle Thérèse Coumbé, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Coumbé. Une nombreuse assistance à l'église entendait de beaux cantiques chantés par Mme Gravel et Mlle Thérèse Auger. A midi le banquet était servi dans la salle de réception du centre paroissial. Nos félicitations et nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

Les travaux commenceront sous peu pour l'aménagement de l'aqueduc et de l'égoût dans le village.

Nous devons reconstruire ce qui a été détruit

Hiroshima. — Un riche américain a fait don aux Pères Jésuites de Hiroshima de 20,000 dollars pour la reconstruction d'une église. "Nous avons détruit Hiroshima par la bombe atomique", écrit-il, "il est de notre devoir de la reconstruire."

Mots d'enfants

Un nouvel arbre fruitier

—Lili, depuis quelques temps va en classe, a commencé la botanique et l'histoire naturelle. Au dessert, papa l'interroge.

— Voyons, Lili, d'où viennent les figues?

— Des figuiers.

— Et les citrons?

— Des citronniers.

— Et les dattes?

— Elle réfléchit un moment, puis tout à coup:

— Des caleniers!

TOUT NATUREL!

Maman gronde:

— Pourquoi vous êtes-vous battus? Qui a commencé?

Lili. — Maman, c'est Toto.

Toto. — Non, c'est Lili.

Lili. — C'est Toto.

Toto (grave) — Eh bien! oui, c'est moi; il fallait bien que quelqu'un commence.

Orgueil de mère

Le passant. — Madame, votre fils est un galopin; il lance des pierres.

La mère. — Non!

Le passant. — Non!

La mère. — Alors, ce n'est pas mon fils; il ne manque jamais le but.

Batteries—Piles de rechange pour tout genre d'audiomètre

MAICO HEARING AIDS

Edifice La Parisienne Tél.: 27759

10079 avenue Jasper Edmonton



CIGARETTES
SWEET
CAPORAL

FRAICHEUR
INTACTE

Les femmes ressemblent aux maisons espagnoles, qui ont beaucoup de portes et peu de fenêtres; il est plus facile de pénétrer dans leur cœur que d'y lire.

LES POUSSINS PRINGLE

Les éleveurs de poules recherchent les poussins Pringle lorsqu'ils veulent des reproducteurs de bonne qualité. Les commandes d'avril et de mai seront livrées cette année. Commandez dès maintenant afin d'obtenir une prompte livraison.

Sexes mélangés trié
Leg. blancs, le 100... \$18.00 \$30.00
N. Hampshires... 18.00 34.00
Rocks barrés... 20.00 35.00
Leg-Hamp. croisés... 19.00 35.00
Autotours sp. noirs... 20.00
Garantie d'exactitude de 96 p.c. en ce qui regarde le triage des sexes.
Ecrivez à notre couvoir de Chilliwack pour prix de la Colombie.
DINDONNEAUX A LARGE
FOITRINE: \$85.00 le 100
Eleveuse à l'huile (capacité de 500) livraison immédiate: "Silent Sioux" \$25.00, "Buckeye" \$29.75

Aux trois couvoirs modernes de Pringle vous obtenez service et satisfaction.

PRINGLE
ELECTRIC HATCHERIES
Edmonton: 10550-101 rue—Tél. 28234
Calgary et Chilliwack, C.B.

CHEZ NADON
pour vos montres, bijoux, bagues, diamants et cadeaux

1151-1153 rue—Tél. 28234

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

MAISON NADON

10115-102e rue (En face de la Bale)

Combattez le Cancer

DONNEZ à la société canadienne du cancer

CAMPAGNE DE 1949

Encouragez

- Les recherches
- L'éducation
- Le bien-être

GIVE GENEROUSLY

Adresses vos dons comme suit: Canadian Cancer Society, 10159 ave Jasper, Edmonton.

La science vaincra le cancer

UN DES POINTS des plus importants dans la lutte contre le cancer est l'admission par chaque individu du péril engendré par le cancer. Nous devons réaliser que le cancer est un mal que nous pouvons combattre, et le meilleur moyen de le combattre c'est la volonté déterminée d'en parler et d'en apprendre tout ce qu'on peut.

Les médecins et les savants en médecine n'ont pas encore découvert pourquoi certaines cellules deviennent traitresses et se tournent contre d'autres cellules bien vivantes, toutefois ils reconnaissent que dès la naissance du cancer, la victime elle-même en est avertie par CERTAINS SIGNES DE DANGER.

Vous devriez connaître ces signes de danger. Si vous en remarquez un chez vous, il se peut fort bien que vous souffriez d'un cancer. Mais si vous allez immédiatement chez le médecin, il est possible qu'il vous en débarrasse avec succès soit par opération, le Rayon-X ou le radium.

LE CANCER PRIS AU DÉBUT PEUT ÊTRE GUÉRI S'IL EST SOIGNÉ AVANT QU'IL NE SE REPANDE

Si vous attendez d'avoir des douleurs il sera peut-être trop tard.

Apprenez à reconnaître les sept signes de danger du cancer les plus communs...

1. Toute blessure qui ne guérit pas.

2. Une grosseur dans le sein ou ailleurs.

3. Perte de sang ou renvoi anormal.

4. Changement soudain dans une verrue ou une tache.

5. Indigestion persistante ou difficulté à avaler.

6. Enrouement ou toux persistant.

7. Changement dans les habitudes normales de digestion.

Disons toutefois que ces signes ne signifient pas nécessairement qu'il y a cancer. Il n'y a que le médecin qui puisse vous assurer de la chose. Allez donc voir votre médecin immédiatement si vous avez quelque raison de soupçonner que vous-même ou un membre de votre famille a le cancer.

Cet espace est donné dans l'intérêt du bien commun par l'industrie de la bière

Suggéré par

THE BREWING INDUSTRY OF ALBERTA

THE BREWING INDUSTRY OF ALBERTA

THE BREWING INDUSTRY OF ALBERTA

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Nous sommes heureux d'apprendre l'existence d'un vigoureux groupement de descendance française dans l'île de Terre-Neuve. Il y a aussi des groupes très fortement attachés à la langue française dans l'île de Vancouver. Félicitations à ces frères lointains de la dixième province du Canada. D'un océan à l'autre, donnons-nous la main et restons unis.

Mercrèdi 19 avril, le maire Thompson de la ville de Vancouver, souhaitait la bienvenue à l'honorable Louis Saint-Laurent. Nous remarquons avec grand plaisir que cet accueil officiel fut exprimé en anglais et en français. Avec une courtoisie égale, le Premier Ministre du Canada répondit en se servant avec aisance des deux langues et ne craignit pas de dire: «La conversation française et anglaise courante est un symbole de l'harmonie qui devrait régner partout au Canada».

Le Choral paroissial de l'église Saint-Sacrement remercie cordialement le Cercle Canadien-Français de Vancouver pour le don généreux de \$25.00 destinés à l'achat de belles chansons françaises.

Félicitations à nos chantes et à leur directeur M. Jean-Laurent Giguère pour le beau programme de musique religieuse exécuté à Pâques: Messe de Ste-Elizabeth par Kauffer, à 4 voix mixtes; Regina Coeli par Mauvion-Cottone, à 2 voix; Réjouis-toi Reine des Cieux, cantique final.

Le Samedi-Saint nous réserve un bon-horloge religieux: baptême de deux adultes convertis à la foi catholique, un jeune homme et une Dame. Dieu soit béni, Alleluia. Joyeux Pâques!

On veut des services mais pas de taxes

Toronto. — Le ministre du revenu national M. McCann, a déclaré que les taxes sont lourdes, actuellement, au Canada, et qu'il veut le demeurer quelque temps.

Dans une conférence prononcée devant les membres de Canadian Importers and Traders Association, M. McCann a dit que la taxation est liée au coût de la vie et à la demande pour services de protection et de bien-être social.

Pour ce qui est de la situation commerciale du Canada, dans le monde, il la considère comme «encourageante», bien qu'en butte à certaines difficultés.

Parfois des raisons qui motivent la lourdeur des taxes au Canada, M. McCann a dit qu'il est peu de pays où les habitants demandent autant de services pour l'argent qu'ils donnent au gouvernement.

Mon premier commence l'alphabet: Mon second mine avec veilles; Mon tout travaille sans relâche. Qui suis-je? Rép. Abeille.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWERS"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Towers", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

TERRE A VENDRE
La demie est de 22-20-23 Ouest 4, à 3 milles au sud de Looma ou 3 milles au sud-ouest de Beaumont. Environ 30 acres de goudron d'été et 14 acres en luzerne. (L'un des derniers l'on a récolté 100 tonnes de foin sur cette terre).
Maisons 26x26 d'un étage et demi, ayant sept appartements. Etable 28x42 et une autre de 24x48; poulailler de 12x20; garage 22x24; 5 graineries isolées. Excellents puits avec 75 pieds d'eau, pompe et moulin à vent en excellentes conditions. Le tout est entouré.

JEUNE HOMME DEMANDE
Jeune homme d'environ 19 ans parlant le français et l'anglais, comme cuisinier, position permanente. S'adresser en personne à la Cie F. J. Tonkin Ltd., 1219 avenue Jasper, Edmonton.

AUBAINES
Economisez 30% sur le coût du beurre en vous procurant la recette d'économie sur le beurre qui est composé d'un produit laitier mélangé au beurre, lui donnant un goût très agréable. Préparation très facile. Envoyez-nous 5 sous. Ne pas confondre cette recette avec une recette de margarine. Mme J. Plante, La Sarre, Abitibi, P.Q.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en ma possession propriétés de choix qui tentent sans doute votre affaire. Pour plus de détails, écrivez à Robert Croteau, agent immobilier, 10043, ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

Les souvenirs d'Edouard Montpetit

Le deuxième des "Souvenirs" d'Edouard Montpetit vient de paraître, avec le sous-titre: "Vous avez la parole."

La personnalité du grand universitaire canadien, sa culture étendue, sa réputation, tout concourt à attirer l'attention des lecteurs. M. Montpetit fait mieux que raconter sa vie. Il s'applique à exposer l'évolution des idées au cours de ces années et à montrer les réactions de ses compatriotes devant les grands événements de l'époque.

Nous assistons aux débuts du jeune professeur, nous partageons son appétit de savoir et ses heures laborieuses. C'est M. Montpetit, avec sa distinction habituelle, une mission française comprenant des personnages aussi éminents que René Bazin, Edmond Lamy, Gabriel Hanotaux. De même on apprendra le rôle modérateur qu'il a voulu jouer au moment de la première grande guerre.

Malgré son enseignement, M. Montpetit trouve les loisirs de collaborer à diverses publications, de prêter son concours à des œuvres méritantes comme la Croix-Rouge et Sainte-Justine.

On se procure le deuxième tome des "Souvenirs" dans toutes les bonnes librairies. C'est un livre publié par les Editions Chanteclair, 8125, rue Saint-Laurent, Montréal-4.

La politique de la main tendue

La résistance continue mais contre le communisme

Paris. — Les milieux catholiques n'ont pas préférentiellement à l'appel qui leur a été lancé à la conférence nationale du parti communiste. Si les catholiques ne se sentent pas estimés, une nouvelle fois d'appliquer résolument leur politique de la main tendue aux travailleurs catholiques, disent les milieux catholiques, c'est qu'ils refusent de tirer des dernières élections cantonales les leçons qui s'imposent. Pour ces catholiques, la masse des électeurs catholiques a voté anti-communiste et il n'y a aucune chance, dans ces conditions, de voir les fidèles venir grossir les rangs de l'Union des chrétiens progressistes. Bien au contraire, ce sont ces derniers, contre qui les fidèles ont été plusieurs fois mis en garde, qui se trouvent aujourd'hui isolés. Les ombres du cardinal Mindszenty et de Mgr Stepien pour trop proches pour qu'il soit autrement.

"Il faut, a déclaré M. Maurice Thorez, recréer l'esprit de la résistance en faisant appel aux catholiques". A cette phrase, les milieux catholiques répondent aujourd'hui en affirmant que l'esprit de la résistance est en passe de se recréer. Cependant les communistes retardent d'une résistance. Il ne s'agit pas aujourd'hui de la résistance de 1940-44, qui a vu et fait triompher les catholiques militer aux côtés de marxistes staliniens. Le totalitarisme à combattre n'est plus, de nos jours, le même et si les catholiques sont toujours du côté de la résistance, ce n'est pas pour les mêmes raisons. C'est contre eux aujourd'hui que s'organise la résistance antitotalitaire, et, aux côtés des catholiques, se trouvent aujourd'hui réunis des anticatholiques et des marxistes staliniens. C'est donc tous les jours, disent les milieux catholiques, la même résistance, mais elle a changé de sens.

Chez les Chevaliers de Colomb

Par J.-M. GILMOUR

Plusieurs considèrent avec satisfaction les progrès réalisés par les Chevaliers de Colomb dans l'ouest, tel qu'il apparaît par les statistiques.

Au cours des derniers dix mois se terminant le 18 avril, les Chevaliers ont acquis comme suit: Saskatchewan 183.5 pour cent, Alberta 111.8, Manitoba 110.3, Colombie 101.1.

Cette augmentation dénote trois faits. Ces résultats en effet n'ont pas été obtenus seulement par hasard, mais découlent d'un plan d'action bien défini. Premièrement: Les annonces publiées dans les grandes publications américaines et canadiennes et payées par les chevaliers de Colomb ont porté fruit. Elles ont éclairé les lecteurs sur les croyances et les pratiques catholiques et fait tomber par là bien des préjugés.

Deuxièmement: Le programme en cinq points tracé après mûre réflexion a été suivi dans l'ouest. Troisièmement: Les efforts dans ce territoire ne sont effrayés d'expliquer à tous les bienfaits sociaux du mouvement.

Dimanche 1er mai

Séance

par les
élèves du collège Saint-Jean

FANFARE — CHORALE
COMEDIE: OPERETTE-BOUFFE

Memorial Hall

Lever du rideau à 8h.15

Programme des Cours d'été

Voici le programme des Cours d'été qui seront donnés au collège Saint-Jean d'Edmonton, du 4 au 22 juillet, sous les auspices de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta

Date: du 4 au 22 juillet

9h.00—Mot d'ordre pour la journée.

9h.15—Religion: cours de dogme, par le Rév. Père F. Richard, o.m.i. professeur à l'université de Washington.

10h.15—Bonne chanson et folklore, par M. l'abbé F. Biron, professeur de chant à l'université Laval.

10h.45—Français: Méthodes actives dans cet enseignement, par le R. Père Deschamps, c.s.v., professeur à l'université Laval de Québec, auteur de "Comment décrire" et de "Comment raconter".

1h.30—Religion: Méthodes catéchétiques, par le R. P. F. Richard.

2h.30—Folklore, par M. l'abbé F. Biron.

3h.30—Français: par le R. P. Deschamps.

3ème semaine

10h.45—Histoire nationale: Nos droits et nos devoirs, programme de 1949-1950, par le R. P. Y. St-Arnaud, o.m.i., professeur au collège Saint-Jean.

3h.—Littérature aux grades 10 à 12: Comment faire des discours, programme de 1949-1950, par le R. P. A. Beauchamp.

Un bon jardin

Depuis quelques années, à la campagne surtout, on a semblé porter un peu d'attention au jardin. Il ne faut pas cependant s'arrêter là, car l'utilisation des légumes dans le régime alimentaire prend de plus en plus d'importance, d'où la nécessité pour le cultivateur et le villageois de cultiver ses propres légumes.

La simple logique même demande que celui qui possède un lopin de terre ou une ferme s'organise un jardin capable de lui fournir à l'état frais, au cours de la belle saison, tous les légumes nécessaires à l'alimentation de sa famille et qu'une bonne quantité soit récoltée et mise en cave pour l'hiver.

La laitière prise dans le jardin juste avant le repas n'est-elle pas bien meilleure que celle qui est demeurée sur les comptoirs pendant plusieurs jours. Une bonne tomate mûre cueillie après le pied possède une saveur toute particulière que celle qui a mûri en boîte, dans un frigidaire ou qui est demeurée à la chaleur pendant plusieurs jours dans les magasins. Il en est de même pour tous les légumes et les petits fruits tels que fraises, framboises, etc.

Pour obtenir de bons légumes en quantité suffisante et surtout pour avoir des légumes au temps voulu, il est de toute première importance d'avoir de bons plants surtout pour ce qui a trait aux choux, choux-fleurs, tomates, céleri, oignons, etc., etc.

Pour ceux qui produisent en vue de la vente, la culture des légumes doit se préparer à bonne heure, soit vers le 15 de mars ou au début d'avril, mais chez les cultivateurs qui ont beaucoup

à faire sur la ferme, à cette date, il est recommandé d'attendre vers la fin d'avril, voire même vers les premiers jours de mai, pour préparer la couche-chaude.

Lorsque la couche-chaude est ainsi faite à la fin d'avril et en particulier sur les fermes, il est de beaucoup préférable d'employer la couche-chaude ouverte en coton au lieu de la vitre. C'est la méthode suivie sur la Station de Démonstration Pépinière du district et les résultats sont plus que satisfaisants.

Le principal avantage des couches en coton pour le cultivateur ordinaire est qu'elle n'a pas besoin d'être ouverte et qu'elle requiert moins d'arrosage.

On comprendra que le cultivateur qui est à labourer et à semer na pas le temps de laisser son travail à l'heure le matin pour venir ouvrir ses couches, ni à quatre heures le soir pour aller les fermer.

Le point le plus important dans la préparation d'une couche-chaude est le fumer. Il faut se servir du fumier de cheval pailleux et frais, en mettre une épaisseur suffisante suivant la saison et la date à laquelle la couche est faite (de 16 à 24 pouces) de la bien tasser et de faire en sorte que l'amas de fumier dépasse le cadre de la couche sur une largeur de 18 pouces de chaque côté.

Un deuxième point à considérer est le terreau. Inutile d'essayer d'obtenir le terreau le meilleur possible, une couche-chaude si l'on emploie du mauvais terreau. Le terreau ne doit pas être compact mais léger et très perméable.

BELLES PROMOTIONS AU C.P.R.



MM. Jean-Marcel LeMay (à gauche) et Louis-Philippe St-Hilaire, qui viennent d'être nommés tous deux à des postes importants au Pacifique Canadien. M. LeMay, qui était agent général du C.P.R. à Québec, a été transféré à Montréal où il assume maintenant les fonctions de l'ancien agent général du service des voyageurs pour tout le réseau. M. St-Hilaire, qui était agent voyageur pour les services ferroviaires et maritimes du C.P.R. à Québec, remplace M. LeMay au poste d'agent général du service des voyageurs dans le domaine du trafic-voyageurs et de la section des trains de voyageurs dans cette ville; il se situe à la gare du Palais. Comptant tous deux près de 30 années de service au Pacifique Canadien, MM. LeMay et St-Hilaire possèdent de vastes connaissances et de l'expérience dans les pratiques des pratiques et ont acquis de nombreuses nouvelles fonctions à l'entière satisfaction des nombreux clients de la compagnie.

L'enseignement religieux à l'école est un moyen de lutter contre le communisme

Fredericton, N.B. (l'Évangéline). — La cause de la religion dans les écoles a son écho ici en Chambre, alors que le député libéral de Northumberland, M. Adélard Savoie, a déclaré que l'enseignement des principes chrétiens et religieux à la jeunesse constitue un facteur vital de relèvement moral.

M. Savoie, qui était le huitième orateur à prendre part au débat sur le budget, a appuyé sur quelques paroles prononcées par le secrétaire-trésorier provincial, l'hon. J. J. Hayes Doane, à l'effet que les peuples doivent aujourd'hui avoir recours à toutes leurs ressources morales pour résister à la guerre qui se livre actuellement contre la foi à travers le monde.

Il remarque que les constatations du secrétaire-trésorier sont des plus justes, mais qu'il faut donner suite à de telles paroles en prenant des mesures concrètes pour remédier au mal qu'est le matérialisme dans le monde. Soulignant en passant les fonctions du gouvernement qui sont en somme de veiller au bien commun, M. Savoie déclare que des conditions dans lesquelles l'individu peut développer au maximum ses ressources personnelles et mener une vie vertueuse sont nécessaires au bien de toute la société, qui n'est, après tout, que l'ensemble des individus.

La religion, de démontrer l'orateur, est la sauvegarde de la moralité et de la vertu dans le monde; et si on veut que la jeunesse et le peuple en général soient vertueux, il faut que la religion occupe une place d'honneur à l'école; autrement, la population est portée à sous-estimer le rôle de la religion et de la reléguer à l'arrière-plan.

La religion est aussi l'antidote du communisme et, à ce sujet, M. Savoie précise qu'il n'est pas surprenant que l'idéologie communiste s'infiltre jus-

Pensions de vieillesse et assurance sociale

Ottawa. — L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé, est à mettre au point un projet visant à augmenter les pensions de vieillesse. Il est aussi à dresser les cadres d'un programme d'assurance sociale des plus complets.

Les communistes s'opposent à ce projet

Rome. — La Chambre des députés italiens a approuvé un programme d'habitation de sept ans dont l'objectif est de construire environ 1,700,000 pièces pour ouvriers. Les communistes et les pro-communistes ont été les seuls à voter contre cette mesure.

Les qualités d'un peuple, ses vices ou ses vertus, dépendent absolument des maîtres chargés d'élever la jeunesse.

Il devrait être préparé une année à l'avance à l'aide de fumier de terre de jardin, de terre noire et de sable suivant le cas. Pour ceux qui n'ont pas pris cette précaution l'automne dernier, ils pourront se servir du contenu de la couche de l'an dernier en mélangeant le tout parfaitement et en y ajoutant, si le besoin s'en fait sentir, soit de la terre du jardin, soit un peu de terre noire décomposée, etc.

Cultivez avec le terrain voulu, le fumier nécessaire, la main-d'œuvre requise, ne vous fiez donc pas sur le commerce pour vous procurer les légumes dont vous avez besoin. Faites-vous un bon grand jardin, il y a de vos légumes, de votre bien-être.

Omer Allard, surveillant des fermes de démonstration Lennoxville.

A VENDRE

Poisons Fais, congelés, fumés ou salés, du Golfe Saint-Laurent. Préparés sous la surveillance des inspecteurs du gouvernement de la province de Québec.

Demandez notre liste de prix pour tout poisson livré à votre gare la plus rapprochée.

J.-L. GAUL
CAP-AUX-OS, Gaspé, P.Q.

YOUR GUARANTEE OF QUALITY
BABY CHICKS
SMITH'S "Gold Seal"
TURKEY POULTS
Les poussins Smith's "Gold Seal" sont réputés pour leur qualité et leur satisfaction. Commandez dès maintenant si vous désirez livraison en avril ou mai.

Sexes mélangés triés
Leg. blancs, le 100 \$18.00
N. Hampshire 19.00
Hamp-Leg. croisés 27.00
Pour les commandes de 1,000 ou plus, déduisez 1 sou du poussin.
Garantie d'exactitude de 96 p. c. en ce qui regarde le triage des sexes.
Ca paie d'acheter des poussins de Smith's "Gold Seal".

SMITH'S CHICKENERS & TURKEY POULT HATCHERY
10001-82ème avenue — Edmonton
Téléphone 3284

Bon renom depuis des années

Nous avons mérité notre place au premier rang pour plusieurs raisons; mais la principale entre toutes est une réputation qui inspire confiance. Depuis de nombreuses années, le public peut se fier au service que nous offrons, et cela toujours à des prix modérés et en respectant tous les désirs de nos clients. Cette façon d'agir a gagné la confiance de tous envers notre organisation, une confiance que nous cherchons toujours à mériter.

Connelly-McKinley

L.T.D.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue

Les seules bases de la paix

Berlin. — Le cardinal von Preysing, évêque de Berlin, dans un message spécial à l'occasion de la fête de Pâques aux 348,297 catholiques romains de la capitale allemande, a déploré le fait que la paix ne soit pas encore venue dans le monde.

"La paix mondiale, a-t-il dit, doit être basée sur la justice, justice dans la vie sociale, justice dans la vie internationale et justice pour tous les individus".

"Personne ne doit être privé de son droit fondamental à la liberté, de son privilège de fonder un foyer et de vivre selon sa conscience", a-t-il ajouté.

L'instruction est pour l'homme ce qu'est le coin de sabot pour la planche. Cela polit la surface sans changer l'essence du bois.

Notre-Dame du Cap, Messagère de Dieu

Par Jean d'Orléans

En mai et en juin 1947, Notre-Dame du Cap eut un émouvant message à livrer au peuple canadien, à l'occasion du grandiose Congrès marial d'Albion.

Un livre vient enfin de paraître aux Éditions FIDES, qui nous fait revivre jour par jour le plus grand événement religieux dont on ait été témoin au Canada.

Ce journal de route de l'Arche d'Alliance, en plus d'être une contribution remarquable à notre littérature religieuse canadienne, constitue en lui-même un tour de force. Il s'agit d'un spectacle de reconstitution par la plume un spectacle unique et toujours nouveau sans doute, mais qui n'en représente pas moins quarante-six jours consécutifs de triomphe idéiques, de processions, de réceptions, de messes nocturnes, de veillées d'armes, etc. ... Messagère de Dieu est un journal de route étonnamment complet, mais si pittoresque et si vivant que le lecteur ne s'en fatiguerait pas.

Le déroulement des mêmes tableaux de fêtes et de processions multicolores nous donne l'impression du toujours neuf: c'est une succession d'images inattendues, de scènes à la fois émouvantes et attendrissantes qui valent le plus beau film de l'écran. L'ouvrage, qui comprend huit chapitres, est abondamment illustré. L'auteur répond, en appendice (à la question que tous se posent: "A-t-elle fait des miracles?") Plus d'un fait y établit que le passage de la Vierge du Cap par son peuple fut un véritable triomphe et une véritable suite de merveilles.

Notre-Dame du Cap, Messagère de Dieu, par Jean d'Orléans, est un volume de 210 pages, 28 hors-texte, édité chez Fides, 25 rue Saint-Jacques, Montréal (1) en vente partout au prix de \$1.25 (par la poste: \$1.35).

L'ÉCOLE SANS MAÎTRE
Anglais, Français, Arithmétique, appris facilement à la maison du parent ou des instituteurs. Les conditions de nos cours par correspondance. Écrivez: Dépt. 122, Casier 191, St-Hyacinthe, P. Québec.

Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française.
- Tabacs de Québec.
- Confiseries de qualité.

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(en face de l'hôtel Cecil)

Gérard C. Chalifoux

Assurances de tous genres
représentant la
Monarch Life Assurance Co.
et la
Central Insurance Co.

- VIE
 - FEU
 - MALADIE
 - AUTOMOBILE
 - ACCIDENT
 - MACHINES AGRICOLES, ANIMAUX, etc.
- (Ne tardez pas, venez discuter vos problèmes et besoins d'assurances avant qu'il soit trop tard.)
Father — Alberta

Jouissez de cette "personnalité"

que confère un habit fait sur mesure — à la main. — Voyez nos plus récents styles dans les tissus importés, et de grande distinction. Coupe et confection soignées, exécutées sous notre propre surveillance dans notre atelier moderne. Passez dès maintenant à notre magasin pour vous en convaincre.



T.J. La Fleche
Tailleur
pour Dames, Hommes et Militaires.
10453 Ave Jasper — Tél. 26419

La Survivance des Jeunes

S. Exc. Mgr H. Routhier visite Girouxville

Une visite inoubliable à l'école et au pensionnat. Le 8 avril, en la fête de Notre-Dame de la Compassion, Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i., évêque coadjuteur de Grouard, répondit à l'invitation des étudiants de la Cité.

Dès 8 heures, Son Excellence célébra une messe basse, en l'église paroissiale de Notre-Dame de Lourdes. Presque tous les élèves sont présents ainsi qu'un nombre considérable de parents.

Le chant est exécuté avec brio par la chorale des élèves. En l'honneur de la Vierge des Douleurs, on chante l'invocation: Notre-Dame des Sept-Douleurs, refuge des pécheurs et secours des âmes affligées, priez pour nous.

Après la messe, Monseigneur rappelle aux étudiants que l'Eglise célèbre aujourd'hui une seconde fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, patronne des religieuses de la Congrégation de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs.

Son Excellence continue son allocution en invitant les jeunes à se dévouer à l'apostolat laïc qu'est l'Action Catholique. Il donne ensuite des conseils très pratiques pour la vie actuelle et pour l'avenir.

Au cours de l'avant-midi, Monseigneur visite toutes les classes. Avec joie et reconnaissance, les étudiants, des plus petits aux plus grands reçoivent les conseils paternels de leur Evêque.

Dans la première classe, grades 7,8,9, Son Excellence préside une réunion d'Avant-Garde préparée pour la circonstance. Sont présents, outre Son Excellence, le R. P. C. Desrochers, o.m.i., curé de la paroisse, R. P. C. Richer, o.m.i., vicaire; Mère Provinciale, S. M. de S-Thérèse d'Avila, principale de l'école et titulaire de la classe et S. M. de S-Denise d'Alexandrie, maîtresse de français.

Le président de l'Avant-Garde, René Bélanger, adresse quelques mots de bienvenue à Monseigneur. Au cours du programme, les élèves, par un chœur parlé, rendent hommage à sa Sainteté, Pie XII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Voici le programme de cette réunion: 1. Chœur parlé dédié à notre Saint Père le Pape.

2. Cantique au Sacré-Cœur de Jésus.

3. Lecture dans le Journal "Francois" une biographie Pie XII.

4. Bernard Lamoureux, président des Enfants de Choer, nous dit que sa Sainteté Pie XII, Eugénio Pacelli, fut jadis un serviteur de messe.

5. Mlle A.-M. Ancill récite: L'écho de Théodore Botrel.

6. La classe chante en chœur: "La vie est belle."

7. C'est la semaine des vocations, aussi Mlle Jeanne Bégin nous montre, dans une courte causerie, l'importance de bien choisir son état de vie.

8. Pour faire suite trois élèves de Nouvelle mariée: "Mon chéri, veux-tu que je t'explique la messe?"

Mlle Lucienne Pénault révéla la messe de la cuisine combien il faut de temps, beauté du sacrement de Mariage; pour faire bouillir des patates frites."

Un cordon bleu

8. Pour faire suite trois élèves de Nouvelle mariée: "Mon chéri, veux-tu que je t'explique la messe?"

Mlle Lucienne Pénault révéla la messe de la cuisine combien il faut de temps, beauté du sacrement de Mariage; pour faire bouillir des patates frites."

Un cordon bleu

Mlle Yvonne Simoneau découvre la supériorité de la vie religieuse; René Bélanger expose la noblesse et la sublimité du sacerdoce. Ces items du programme sont entrecoupés par des chants appropriés.

Monseigneur adresse à la classe des paroles chaudes et convaincantes. Il fait voir le grand besoin qu'a l'Eglise de prêtres, de religieux et de religieuses, ainsi que de mères et de chefs de famille très chrétiens. Il communique aux élèves un grand désir de devenir quelque chose dans la vie et non pas simplement d'être quelque chose. Toutes les âmes juvéniles semblent vibrer à son appel.

L'après-midi, une séance bilingue entièrement préparée par les élèves, au profit de la Croix-Rouge, réunit toute l'école sous la distinguée présidence de Monseigneur. Plusieurs paroisses, sympathiques viennent applaudir aux succès des enfants. Mlle Lena Cunningham, secrétaire de la Croix-Rouge, lit la correspondance.

Son Excellence, dans sa grande bonté, félicite les enfants de leur bel esprit de collaboration. Elle suggère une organisation semblable au profit de la Sainte-Enfance et promet d'y être présente. Dans sa grande comdescendance, Monseigneur adresse en anglais, des félicitations spéciales aux élèves de Culp qui jouissent de l'enseignement aux grades 7,8,9, dans notre école.

Avant de se retirer, Son Excellence rencontre le président et la présidente de notre section de J.E.C.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

Monseigneur se dit étonné de sa courte visite à l'école, visite dont les élèves garderont un souvenir impérissable.

LEGENDE

La plus malheureuse des mères

La Reine des martyrs, la douloureuse Mère, Le cœur broyé, descend lentement du Calvaire, Soudain sur le sentier, au-devant de ses pas, Elle voit s'approcher une femme; si las Semble son pauvre corps, courbé par la vieillesse, Son visage éploré, son regard de détresse, Que Marie, au travers de sa propre douleur, Devine, dans cette âme, une misère sœur. Elle interroge alors doucement l'inconnue; Celle-ci d'une voix étrangement émue, En secouant la tête, en se tordant les mains, Dans un sanglot répond: "Ah! passe ton chemin."

Femme! Laisse leur cœur à mes larmes amères! Je suis, hélas! la plus malheureuse des mères!

—Comment? Que dis-tu donc? Quel martyre ici-bas, Pour une mère, est plus grand que mon Golgotha? Quel fils vis-tu mourir d'un tourment plus infâme? Mon enfant, c'est Jésus! Dis-moi ton nom, ô femme.

— L'étranger frémir, sur l'émou d'alentour Ses yeux brûlés, ternis, se fixent tour à tour En angouisse craintive, en muette prière; Son être, sous le poids de la honte d'enferme, Pleine! Et son souffle empreint d'horreur, sourd comme un glas Agonis: "Je suis la mère de Judas!" Marie, à cet aveu, tressaille, puis vaincue Par cette immensité de torture vaine, Sent tout son cœur se fondre en un cri de pitié!... Elle relève alors le corps humilié, Et, dans un élan fraternel, pose ses lèvres Sur le visage pâle, où les pleurs et les fièvres Explaquent, en vertu d'un mystère infini, L'autre baiser, donné sur le Gethsémani!

Lya BERGER

Collaboration des parents à la campagne étudiante

Vicariat de Grouard

Le 25 au 30 avril de toutes nos écoles retentiront des chants et des cris de joie! Ce sera la grande campagne étudiante annuelle. Pendant toute cette semaine, les jeunes repèreront leur métier étudiant; ils en feront l'inventaire pour voir s'ils ont le droit de tout ce que leur offre la vie scolaire.

Cette année les étudiants chercheront à résoudre le problème de leur sanctification. Chaque jour ils se demanderont cette question: "Notre métier étudiant est-il pour nous un moyen d'avancer et de faire avancer les autres dans la sainteté?" Moins que jamais les jeunes ont pu se le mot de "sainteté". Ils sont familiers avec la parole évangélique: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait", et de plus en plus ils ont soif de surnaturel et de vie divine. Mais ces jeunes pour être logiques doivent avouer qu'il y a, hélas, une liste de manquements, de fautes, de manquements à l'égard de leur religion. Tout s'ouvre les entretiens la vie chrétienne comme une affaire d'église, quelque chose d'à part du reste de leur vie. Ils essaieront (sans grand succès) d'être chrétiens à la prière mais ne verront pas la nécessité d'acquiescer cet esprit de charité surnaturelle au jeu, à l'étude, etc. La religion n'est pas dans leur vie! Et c'est tout cela que les jeunes ont constaté cette année et qu'ils veulent tout résumer par une campagne sur l'OEUVRE DE LA SAINTE ÉTUDIANTE.

Quel est le rôle des parents dans une campagne étudiante? N'est-ce pas la "affaire d'école"? Sûrement, et c'est précisément pourquoi les parents doivent y être tout particulièrement intéressés. Alors, comment collaborer? Tout d'abord s'efforcer de comprendre ce qu'est dans la vie des jeunes une campagne étudiante. Ces organisations n'existent pas de notre temps et peut-être sommes nous portés à croire qu'elles ne sont pas nécessaires, qu'on peut "apprendre à lire et à écrire" sans cela, qu'elles dérangent les élèves, leur font perdre du temps, etc. Autres temps, autres besoins! Il faut donc savoir reconnaître et admettre ce qu'il y a de bon, de généreux dans notre jeunesse du 20^e siècle; alors faisons confiance aux jeunes, prenons-les au sérieux! Parfois les étudiants disent: "Nos parents ne nous comprennent pas!" De part et d'autre il y a la matière à réflexion. La campagne donne aux parents l'occasion de s'intéresser d'une façon spéciale au travail de leurs enfants, d'encourager et de louer leur esprit d'initiative et d'entraide. A la maison, nous chassons les jeunes événements de la grande semaine; questionnons les enfants sur ce qu'ils ont passé de nouveau en classe, en récréation, etc. Que les activités de l'école aient une place dans la conversation du dîner! Alors seulement les jeunes sentiront que l'école et la famille tendent vers le même but: l'éducation chrétienne, c'est-à-dire la formation de parfaits chrétiens.

Un autre grand moyen de collaborer est de se mettre soi-même dans l'esprit de la campagne, la vivre avec les enfants. L'œuvre de la sanctification est le travail de toute une vie, alors il ne serait peut-être pas inutile que les parents eux-mêmes reviennent leur attitudes à l'égard de la sainteté. Les étudiants veulent trouver les moyens de perfection chrétienne dans leur vie d'écolier. Les parents, de leur côté, la cherchent-ils dans l'accomplissement intégral de leur devoir d'époux? Si on désire suivre les jeunes pendant cette campagne, vivre avec eux, il y aura dans le programme de chaque jour de quoi méditer. (Un résumé de ce programme a été publié dans la Survivance du 15 avril). Ainsi les jeunes verront leurs parents épris du même idéal qu'eux: la rechristianisation de leur vie et de tout leur milieu.

Et surtout au cours de cette semaine du 25 au 30 avril, priors le Maître de toutes grâces et de l'inspiration de toute rénovation pour la sanctification de tous les étudiants. Ajoutons cette intention à la prière en famille afin que tous, parents et enfants tendent vers le chef-d'œuvre: des foyers saints... des écoles saintes.

Une éducatrice.

Le président général témoigne la haute appréciation de la Société à l'endroit du directeur de l'Ecole, le Rév. Frère Euloge, s.j., directeur, et M. l'abbé Edouard Bédard, aumônier du Service d'Éducation familiale de la paroisse St-Eusèbe-de-Voreuil, présidaient cette séance inaugurale.

L'invité d'honneur était M. Jules Massé, président général du B.P.F. Celui-ci félicita le Service d'Éducation familiale, la direction, le personnel enseignant et les 900 jeunes croisés de l'Ecole Meilleur d'avoir entrepris un mois du bon parler scolaire et de le commencer avec tant d'entraînement.

Le président général témoigne la haute appréciation de la Société à l'endroit du directeur de l'Ecole, le Rév. Frère Euloge, s.j., directeur, et M. l'abbé Edouard Bédard, aumônier du Service d'Éducation familiale de la paroisse St-Eusèbe-de-Voreuil, présidaient cette séance inaugurale.

Le récipiendaire accepta cette décoration au nom du personnel de l'Ecole. Il rappela que, depuis 31 ans il est toujours appliqué à bien parler sa langue et à communiquer, à la fois comme professeur et comme directeur, aux élèves qui lui furent confiés, le culte vécu de leur langue maternelle. M. Massé prouva aux centaines de nouveaux croisés du bon parler scolaire de l'Ecole Meiller, qu'il écoutait avec grande attention, qu'un petit Canadien français peut tirer un parti inouï, tout au long de sa scolarité et, plus tard, dans sa vie de

Souscriptions en faveur de la radio.

(suite de la page 6)

ST-PAUL (suite)

Drolet Paul	20.00	Lamothe J. Arthur	25.00
Drouin J.-M.	75.00	Lamothe Thérèse	10.00
Dubois Emery	10.00	Landreville Roch	50.00
Dubois Maurice	25.00	Landry Lucien	100.00
Dubois Thérèse	10.00	Lapierre J.-A.	25.00
Dubruce Alfr.	10.00	Laramée Elie	5.00
Dubruce Omer	20.00	Laramée Georges	25.00
Duchessau Edmond	25.00	Laramée J.-S.	5.00
Duchezau Jacqueline	25.00	Leboeuf E.	5.00
Dupuis Arthur	2.00	Lefebvre Emile	10.00
Dupuis Yves	25.00	Leroux Charles	25.00
Durand Henri	25.00	Leroux Emile	10.00
Duteau Paul	25.00	Leroux Ernest	10.00
Fagnan Walter	25.00	Leroux Joseph	10.00
Faucher Arthur	20.00	Leroux Urgile	25.00
Faucher Jérémie	10.00	Létourneau Donat	25.00
Ferkins Jeanne Mme	20.00	Longchamps J.-B.	5.00
Fois Gaspard	20.00	Lord Jean	5.00
Fois Prosper	5.00	Maillois Edmond	75.00
Fois Roland	10.00	Maillois Maurice	20.00
Fontaine Isidore	100.00	Neveu Henriette Mme	25.00
Fontaine Jean-Paul	25.00	Noel Albert	25.00
Fontaine Léon	35.00	Noel Hector	5.00
Fontaine Roch	25.00	Noel Jean-Marie	5.00
Frignon Thomas	25.00	Noel Léon	5.00
Gagné P.-R.	100.00	Noel Roger	5.00
Gagné Alphonse	20.00	Paradis Ulric	10.00
Gagné Clémence	15.00	Pères Oblats	150.00
Gagné Odilon	15.00	Picard Raoul	5.00
Gamache D.-A.	25.00	Pigeon Ernest	10.00
Gamache Ernest	5.00	Pitre E.-F.	20.00
Gamache Jos.	30.00	Pitre Stanislas	50.00
Gamache Léon	30.00		
Gamache Lucien	50.00		
Gauvin Gérard	50.00		
Gauvreau Charles H.	25.00		
Généreux Albert	25.00		
Généreux & Fils	100.00		
Généreux Paul	10.00		
Giguère Robert	10.00		
Gill Armand	5.00		
Gill Félix	15.00		
Girard Joseph	25.00		
Guerin Ernest	1.00		
Hébert Oscar	25.00		
Héroux C. Mlle	1.00		
Hotel Lavoie	100.00		
Hurtubise Célestin	25.00		
Hurtubise D.-O.	5.00		
Jaibert James M.	5.00		
Joly André	50.00		
Joly Charles Omer	25.00		
Joly H. Fyrd.	5.00		
Joly Léon	5.00		
Joly Marcel	50.00		
Joly Phydime	10.00		
Jubenville J.	2.00		
Jubenville Léo	25.00		
Labrin Clarence	10.00		
Lafond Ernestine Mme	10.00		
Lafrance Emile	100.00		
Lafrance L.-P.	50.00		
Lafrance Omer	35.00		
Lafrance Rodolphe	20.00		
Lagassé J.-H.	25.00		
Lambert Charles	100.00		
Lambert Frères	100.00		
Lambert Téo	25.00		
Lamothe A. Mme	1.00		
Lamothe Arsène	5.00		

Plante Hector	100.00
Plante Léo	100.00
Plouffe Gérard	25.00
Plouffe Laurent	25.00
Poirier Oscar	10.00
Poirras Gérard	35.00
Pomerleau Emile	25.00
Pomerleau Yvonne	25.00
Préville Xavier	10.00
Racette Rosalie	25.00
Richard Emile	1.00
Richer Adlard	6.00
Richer Philippe	10.00
Roberge Wilfrid	10.00
Robinson Paul	3.00
Robitaille A.	2.00
Routhier Arthur	25.00
Roy J. Emile	25.00
Saulou Louis	5.00
Srs. Grises de Montréal	100.00
St-Jean Ed.	2.00
St-Jean Jos.	25.00
Talbot A.-J.	5.00
Tessier Laurent	25.00
Tessier Roger	25.00
Tessier Victor	25.00
Theroux Louis	15.00
Therrien Clovis E.	25.00
Thibodeau Bruneau	5.00
Thimbley Albert G.	25.00
Thimbley Albert J.	10.00
Trudel Gertrude	10.00
Turcotte Nap.	50.00
Van Brabant Aimé	25.00
Van Brabant Henri	10.00
Van Brabant Jules	100.00
Anonymous	125.00

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDÉE EN 1906
Agences de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de culvres et de fer, Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

La Parisienne Drug Stores
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 Ave Jasper et 10079 Ave Jasper

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc
et des sceaux
Téléphone 25227
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

GRAINES POUR LE PRINTEMPS
Demandez notre catalogue 1949.
Capital Seed & Poultry SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta.

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinement et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Selkirk & Yale Hotels
Situé dans le centre des affaires
et des théâtres
EDMONTON, ALTA.

W. H. Clark LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330-109e rue Tél. 24165
EDMONTON ALBERTA

Assemblements de bureaux en bois et en métal—Systèmes de classement, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 Ave Jasper Tél. 24481

Aimé-R. Bernier
Agent d'immeubles
Achat, vente ou échange de tout immeuble (ville ou campagne)
103 édifice La Flèche—Edmonton
Tél.: 25262, 24721 Rés. 34071

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ébénisterie — Boiserie — Réparations de meubles.
10787-85e avenue Tél.: 33771

Robert Croteau
Agent d'immeubles d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10541 Avenue Jasper Tél.: 25635
Résidence 10240-124e rue Tél. 24491

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. Bureau: 24107 — Rés.: 26636
Edifice Wilkin — 10076 Ave Jasper

Léo Belhumeur
Assurances — Immeubles
Vie — Feu — Auto — Hôpital
Tél.: 26 Saint-Albert

L.-G. AYOTTE
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax), Assurances feu, automobile.
Sic 6 Édifice Institute. Tél.: 22913
10042-100e rue Tél. rés.: 23066

AVIS
ACHAT, VENTE et ÉCHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALVIN SAMSON, Bureau: 4 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 67, Tél.: 167-31.

Canadian Dental Laboratories
W. R. FETTIT
4 édifice Churchill—Grand-Tél. 28633
Edmonton, Alberta

Réparations, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805-118ème avenue
Téléphone: 75183 Edmonton, Alta.

J.-G. Dorais
COMPTABLE
18 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25234 — Edmonton, Alta.

Arthur Lavoie et Fils
Monuments funéraires de tous genres, granit et composition, livrés et montés sur place aux prix les plus bas.
SAINT-ALBERT — ALBERTA

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 Ave. Jasper
Edmonton

St. Albert Woodwork Manufacturing Co.
RENE PROULX, gérant
Portes, chassés, meubles, banes d'église.

St. Paul Monument Shop
Xavier LAVOIE, prop.
Monuments de tout genre, granit et imitation. Tout ouvrage de cimetière
Saint-Paul Alberta

Garry's Woodwares
Armoires, Bureaux, Garde-robes
Faites sur commande au prix de la manufacture.
Prop. O.-J. Fortier, E.-J. Tétrault et L.-J. Tétrault
+2433-67ème rue Edmonton

A LOUER

—Ah! mon pauvre père Casimir, vous avez eu un bien vilain tempête pour entrer votre pauvre femme! ...

—M'en parlez pas, mon bon monsieur, j'ons jamais eu de chance, il a toujours plu à mes fêtes de famille!

A LOUER

A LOUER

Un Régal Savoureux



La politique internationale

Des troupes d'occupation seront maintenues en Allemagne

Par Maurice Dagenais
De la British United Press

Avant la dernière guerre mondiale, le commerce canadien avec l'Europe continentale se chiffrait à quelque 125 millions de dollars par année, soit 80 millions d'exportation et 45 millions d'importation. L'Allemagne était l'un des principaux clients du Canada et, comme les autres pays, elle importait beaucoup plus qu'elle ne nous exportait.

Il est donc naturel que le Canada s'intéresse particulièrement à ce pays, ancien ennemi, qui doit maintenant relever une république avec son propre gouvernement grâce à une entente conclue entre les Etats-Unis, la France et l'Angleterre. L'accord actuel porte seulement sur l'Allemagne occidentale, mais il pourra aussi s'étendre à la zone soviétique si Moscou consent à parler affaires à des conditions raisonnables.

L'union des trois zones d'occupations de l'ouest de l'Allemagne et la création d'un gouvernement allemand restent sous la surveillance de hauts commissaires alliés, mais on prévoit l'abolition du contrôle militaire.

Evidemment, il s'agit là d'une opinion des observateurs. Il reste encore un grand travail à faire avant de réaliser ce développement. On fait remarquer dans les milieux officiels qu'il importe de maintenir des troupes d'occupation en Allemagne occidentale pour des motifs de sécurité. Le secrétaire américain de la guerre dit que son gouvernement ne songe pas à retirer les troupes. Il va même jusqu'à dire qu'il faudra augmenter les effectifs des troupes d'occupation au lieu de les diminuer.

Il semblerait en effet téméraire de réduire ou de retirer les troupes d'occupation avant l'union de toute l'Allemagne et avant le retrait des troupes soviétiques. Même alors des motifs de sécurité militeraient encore en faveur du maintien des forces américaines. En effet, les Russes pourraient chercher à imposer le régime communiste à toute l'Allemagne. Les autorités soviétiques ont déjà organisé le parti sur des bases très solides dans l'est du pays et ils ont formé une police politique et militaire capable de dominer tout le pays si les puissances occidentales retirent leurs troupes.

« Toutefois, les autorités allemandes croient pas la situation sous le contrôle du parti social-démocrate, M. Kurt Schumacher, n'aime pas le statut actuel d'occupation militaire tel que soumis aux parlementaires allemands réunis à Bonn.

En vertu d'un accord quadripartite, les Russes dans l'est de l'Allemagne contrôlent une zone de 41.107 milles carrés avec une population de 17,300,000 habitants. De plus, la zone soviétique était autrefois considérée comme le grenier de l'Allemagne. Les Américains occupent une zone un peu plus vaste, soit de 41,506 milles carrés, avec une population de 16,680,000. Les zones française et anglaise sont de 16,539 milles carrés avec une population de 5,940,000 et de 38, 932 milles carrés avec une population de 22,705,000 d'habitants. Chaque zone comprend quatre Etats. De plus, les quatre puissances adminis-

trent la ville de Berlin, en zone soviétique.

Avant la guerre, l'Allemagne était le plus grand fournisseur de l'Europe. Ce pays retourne graduellement à son statut d'Etat autonome.

La plus grande divergence d'opinion porte actuellement sur le pouvoir à accorder au gouvernement allemand. Les chefs politiques du pays réclament un gouvernement central avec de grands pouvoirs, tandis que les puissances occidentales d'occupation veulent doter l'Allemagne d'un gouvernement décentralisé avec plus de pouvoirs aux Etats séparés.

Le point de vue allemand est déjà appuyé par des manifestations populaires. On a signalé des défilés dans les rues de la Ruhr où l'hymne nazi servait de chant de marche. C'est précisément cet esprit qui a poussé la France à s'opposer à la formation d'un gouvernement allemand. La France craint une quatrième invasion allemande et ses porte-parole disent que cette fois ce serait la dernière même si elle y résistait.

Les autres puissances occidentales considèrent que l'Allemagne occidentale pourrait servir d'Etat tampon devant une poussée soviétique et voilà pourquoi elles veulent cet Etat fort. La France a déjà fait des concessions pour obtenir l'unité, mais il reste encore à faire l'unité de l'opinion américaine sur le nombre de troupes que les Etats-Unis laisseront pour surveiller l'Allemagne.

La persécution n'a pas cessé

Trieste. — L'évêque de Trieste affirme que la persécution religieuse se poursuit systématiquement dans la zone yougoslave du territoire libre de Trieste et il demande aux Nations unies d'y mettre fin.

« Alors que les Nations unies discutent de la persécution religieuse en Hongrie et en Bulgarie », dit Son Exe. Mgr Antonio Santini, « il est temps qu'elles portent également leur attention sur la violation brutale des libertés religieuses dans la zone yougoslave du territoire libre, où ces libertés devraient être garanties par le Conseil de Sécurité ».

Mgr Santini rappelle la récente expulsion des Capucins de deux monastères de Cap-d'Istria et l'arrestation d'un curé d'Osopo, immédiatement après qu'il eût purgé une sentence pour « sabotage ». « La nouvelle vague de persécution a vivement attiré la population de la zone yougoslave de Trieste, principalement parce qu'elle déferle durant la semaine sainte », ajoute Mgr Santini.

D'autres milliards pour aider l'Europe

Washington. — La Chambre des représentants a approuvé, sans faire entendre une objection, un bill autorisant une dépense de \$4,500,000,000 durant les 15 prochains mois pour aider au rétablissement de l'Europe.

La "guerre froide" coûte cher

Washington. — En juillet 1950, la "guerre froide" pourra avoir coûté environ 24 milliards de dollars aux Etats-Unis, sans compter ce que le Congrès pourra voter pour l'armement des nations signataires du pacte de l'Atlantique.

Pour l'année fiscale qui s'est terminée en juin 1948 les Etats-Unis ont consacré environ cinq milliards de dollars à la guerre froide: plan Marshall et frais d'occupation accrus.

Visiteurs de l'est en août prochain

On nous apprend que l'agence Cana-Voyage de Montréal organisera actuellement une excursion à travers les provinces de l'Ouest et jusqu'à la Côte du Pacifique. Les voyageurs qui seront, croyons-nous des Canadiens français pour la plupart, visiteront Edmontonton le 5 août. Voici les principales étapes du voyage.

1er août: départ de Montréal.

4 août: arrivée à Winnipeg.

6 août: visite d'Edmonton. Les voyageurs passeront ensuite deux jours au Parc de Jasper. De là ils se rendront à Vancouver (9 au 11 août) et à Victoria.

Au retour, ils traverseront de nouveau les Rocheuses, cette fois dans le sud, et s'arrêteront au Lac Louise et à Banff.

Le voyage de retour comprend aussi la croisière de deux jours sur le Grand Lac de Port William à Port McNicoll.

Renseignements généraux

Le prix total du voyage comprend: Transport par chemin de fer en 1ère classe de Montréal à Vancouver, de Vancouver à Port William, et de Port McNicoll à Montréal.

Transport par bateau de Vancouver à Victoria et retour.

Croisière C.P.S.S. entre Port William et Port McNicoll sur les lacs Supérieur, Huron et la Baie Georgienne.

Les frais d'hôtels sur tout le trajet.

Les repas sont payés sur le bateau des Grands Lacs, à Jasper, Lac Louise et Banff. (Les autres repas au cours du voyage sont à la charge des passagers ainsi que les pourboires).

La grande excursion au Columbia Icefield.

Wagons-parloirs de jour entre Edmontonton et Jasper, Port McNicoll et Toronto, Toronto et Montréal.

Ceux qui désirent faire ce voyage sont priés de s'adresser à M. L.-P. Langlois, Directeur Général de Cana-Voyage, 15 rue Bernard, Montréal.

Une représentation plus large à Rome

Cité vaticane. — Une source du Vatican dont on ne saurait nier la véracité, a déclaré qu'à l'avenir les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud seraient mieux représentés à la Curie romaine, administration centrale de l'Eglise à Rome.

« Le fait que les Italiens et les Européens occupent généralement les plus hauts postes dans la hiérarchie de l'Eglise était dû au fait que l'Eglise était anciennement limitée à l'Europe et que les communications avec les régions catholiques outre-mer étaient lentes et défectueuses », a déclaré la source d'information.

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Son compagnon de chambre, Bill Cadin, avait emprunté ce reptile "apprivoisé" pour une exhibition. Le serpent s'échappa de sa boîte durant la nuit et, comme il faisait froid, le python se roula près du plus proche objet chaud et l'objet: c'était Jim.

Achat au Canada en 1948

Ottawa. — A compter du mois d'avril 1948 jusqu'au 31 mars 1949, l'Administration du plan Marshall a autorisé des achats au montant de \$690,096,776 au Canada.

Des statistiques publiées par le ministère du commerce indiquent que ce chiffre représente 40 pour cent de tous les achats consentis en dehors des Etats-Unis.

Si les marchandises achetées au Canada ont été distribuées à 18 pays distincts, c'est néanmoins le Royaume-Uni qui en a bénéficié le plus, recevant à lui seul pour une valeur de \$581,572,129.

Une agréable surprise

Tulsa, Oklahoma. — Jim Phillips s'est éveillé en hurlant: il y avait un serpent de 12 pieds dans son lit.

Les cuisines chauffées au

GAZ NATUREL

demeurent fraîches et confortables même durant les plus chaudes journées de l'été

EDMONTON'S GAS CO.

Gas naturel pour le foyer et l'industrie

M. Louis Saint-Laurent expose...

(suite de la page 1)

années d'occupation pendant que leurs amis dépensaient des sommes fabuleuses pour préparer et réaliser leur délivrance. Le parti, a dit M. Saint-Laurent, coûtera certainement de l'argent au pays, mais beaucoup moins que s'il fallait subir une autre guerre. C'est son désir le plus vif de pouvoir consacrer au bien-être de la population les ressources du pays, mais il faut tenir compte de l'ordre international et assumer nos obligations en ce domaine.

A Vancouver, le premier ministre a déclaré que l'œuvre du gouvernement libéral est de maintenir l'embargo au plus haut niveau possible. Pour arriver à cette fin, il faut que notre commerce soit prospère et cela n'est pas possible sans la stabilité de nos marchés intérieur et extérieur.

Au pays, la demande sera bonne si nous savons maintenir à un degré suffisant le pouvoir d'achat. Certaines mesures de sécurité sociale principalement l'assurance-chômage, empêcheront que le pouvoir d'achat ne devienne trop bas en temps de crise. D'autres mesures de sécurité sociale, comme les allocations familiales, les pensions aux vieillards, etc., aident

Le procès du cardinal

(Suite de la page 1)

dent de l'assemblée, annonça après le vote à main levée que le résultat était de 30 contre 7, et 20 abstentions.

Les journalistes tombèrent d'accord pour déclarer que le délégué de l'Islande n'était pas à son siège quand la question fut mise aux voix. Mais personne ne remarqua quel pays avait voté avec le bloc soviétique contre la proposition de discuter les procès religieux qui se sont déroulés derrière le rideau de fer. Il en fut de même des membres du secrétariat de l'O.N.U., depuis le secrétaire général, M. Lie, en descendant.

M. Andrew Cordier, secrétaire général adjoint, qui compa les "non", déclara ne pas avoir remarqué quels pays avaient levé la main, mais s'est dit assuré qu'ils étaient sept. Plusieurs délégués ont nié, à l'issue de la séance, avoir voté avec le bloc russe.

Cité du Vatican. — « Le délégué soviétique à l'O.N.U. a perdu une belle occasion de se taire », écrit l'Observateur Romano à propos de l'opposition du représentant de la Russie à l'inscription à l'ordre du jour de l'affaire du cardinal Mindszenty et des pasteurs protestants.

L'organe du Vatican déclare que le délégué soviétique par sa déclaration agressive et injurieuse contre les condamnés de la Hongrie et de Bulgarie, est intervenu dans les affaires de ces pays au moment même où il reprochait aux Nations unies de commettre cette faute. De plus, si ces affaires ne sont pas du ressort de l'O.N.U., elles ne sont pas davantage du ressort de l'U.S.S.R. Le fait de confirmer devant les Nations unies que les gouvernements communistes considèrent comme des criminels et des traîtres ceux qui professent leur religion, ou même leurs idées politiques, prouve la légitimité de la proposition visant à établir si la liberté a été violée ou non en Bulgarie et en Hongrie.

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Son compagnon de chambre, Bill Cadin, avait emprunté ce reptile "apprivoisé" pour une exhibition. Le serpent s'échappa de sa boîte durant la nuit et, comme il faisait froid, le python se roula près du plus proche objet chaud et l'objet: c'était Jim.

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

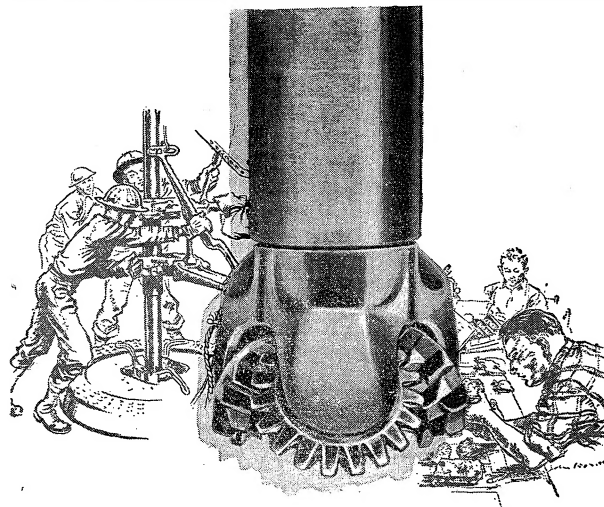
« Mais maintenant l'Eglise a pris de l'ampleur en dehors de l'Europe et les communications avec les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du sud sont rapides et certaines de façon qu'il est naturel que la représentation des non-Européens soit plus considérable ».

aussi à maintenir chez différentes classes le pouvoir d'achat nécessaire à notre prospérité. Il en est de même des subsides accordés à certaines industries de base, à la construction des maisons d'habitation et de certains projet de travaux publics qui seront exécutés advenant une crise.

La politique du parti libéral tend, en même temps, à conserver les marchés extérieurs, à en créer de nouveaux afin de pouvoir écouler les produits de notre industrie, de notre agriculture et de nos pêcheries. M. Saint-Laurent croit que l'année 1949 sera une année prospère pour tout le pays, bien que certaines difficultés se présentent pour notre commerce extérieur. Le gouvernement travaille à les résoudre et il croit pouvoir le faire si tous les Canadiens conservent le goût du travail et l'esprit d'initiative qui les caractérisent.

Ce sont là les principales questions que le premier ministre a passées en revue devant ses auditeurs des villes de l'ouest et on croit qu'elles forment les grands points du programme que le parti libéral proposera à la population lorsqu'il lui demandera de lui renouveler son mandat.

Si les libéraux n'obtenaient pas une majorité absolue aux prochaines élections, M. Saint-Laurent a affirmé, dans l'entrevue accordée aux journalistes à Regina, qu'il ne formerait pas à Ottawa un gouvernement de coalition, ni avec les conservateurs, ni avec les socialistes, à moins que ceux-ci n'acceptent intégralement le programme libéral.



Seule la foreuse décidera de l'avenir

Les noms des nouveaux gisements pétroliers du Canada sont connus d'un océan à l'autre. Leduc, Woodbend, Redwater.

Ils ont été découverts au cours de la plus grande recherche de pétrole dans l'histoire du Canada. Ils ont déjà profité à tous les Canadiens; et dans l'avenir, où ils sont en train de remplacer de coûteuses importations, les épargnes qui en résultent directement se chiffrent à des millions de dollars.

Mais il faudra découvrir encore plus de pétrole pour que les plus grands bienfaits puissent se faire sentir à tous.

Les succès des deux dernières années n'ont été possibles que parce que des gens ont continué de risquer volontiers des millions dans la recherche du pétrole en dépit de maints déceptions.

Après les années stériles que nous avons connues, ces nouveaux gisements semblent considérable — et ils le sont! Mais ils sont loin de pouvoir répondre aux besoins du Canada.

Le Canada doit encore compter sur des provenances étrangères pour plus de 80 pour cent de son pétrole, et c'est ainsi que s'impose le développement de ses propres ressources. Il faut poursuivre l'exploration. Il faut forer des puits de plus en plus nombreux afin de pouvoir donner de l'expansion aux marchés.

Il n'y a pas encore assez de pétrole pour justifier les grandes immobilisations qui seraient requises pour permettre à tous les Canadiens de bénéficier, dans la plus grande mesure, des ressources de l'ouest. La construction des pipelines, par exemple, est très coûteuse; mais, au cours des ans, le pipeline est le mode de transport le plus économique — une condition si essentielle à l'expansion des marchés. Le pipeline que l'Imperial a projeté, pour relier Edmontonton et Regina, n'est que le commencement.

De nouvelles découvertes, voilà le seul moyen de surmonter l'obstacle des distances et des frais de transport qui bornent l'horizon commercial du pétrole de la prairie. Seule la foreuse décidera de l'avenir.

IMPERIAL OIL LIMITED

Si les faits vous intéressent...

L'on estime que les présentes réserves de pétrole en Alberta pourraient à peu près répondre à nos besoins des prochains cinq ans, mais ce pétrole ne pourrait pas être produit efficacement en moins de 20 ans.

Sur la base de sa consommation actuelle, l'on calcule que le Canada aurait besoin de réserves de plusieurs milliards de barils de pétrole pour pouvoir se suffire à lui-même. L'on s'attend à ce que le pipeline Imperial, d'une longueur de 450 milles, entre Edmontonton et Regina, soit inauguré vers la fin de l'an prochain. On estime qu'il coûtera de 65 à 40 millions de dollars. C'est un pas vers l'expansion des marchés.

C'est une tâche considérable et coûteuse que celle de vous fournir du pétrole.

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton

10050A-105ème rue — Téléphone 25416 — Edmontonton



Il y a tant de choses à faire... et si peu de temps pour les accomplir!

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

S